

L'ARCHITECTURE MODULAIRE POUR ACCUEILLIR LES RÉFUGIÉS

**VERS UN CAS DE PROJET
EN SUISSE ROMANDE**

Jean-Marc Gilliéron

Énoncé théorique de master
2021 - 2022

Jean-Marc Gilliéron
Énoncé théorique de master en Architecture

EPFL, ENAC, SAR
Semestre automne 2021 - 2022

Sous la direction de :
Prof. Yves Pedrazzini



2022 Jean-Marc Gilliéron. Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution(CC BY<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>). Vous pouvez utiliser, distribuer et reproduire le matériel par tous moyens et sous tous formats, à condition de créditer l'auteur de l'oeuvre. Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la Licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

Des demandes d'asile, un besoin urgent de logement transitoire, un souci de contribution à l'intégration, une architecture modulaire, des bâtiments en friche à réoccuper, un stade... Quel lien peuvent avoir tous ces éléments ? Ces derniers sont reliés tout au long de ce travail par un fil rouge constitué par une volonté de définir les besoins spécifiques des réfugiés et demandeurs d'asile et de trouver les réponses qui favoriseront leur intégration et enrichiront la dynamique sociale du site d'implantation du projet.

Introduction	7
La politique de l’asile	9
1. L’asile en Europe	10
1.1 Les migrations vers l’Europe	10
1.2 Fonctionnement de la politique migratoire européenne	13
1.3 L’entraide entre les nations européennes	15
2.L’asile en Suisse	18
2.1 La procédure de demande d’asile suisse	18
2.2 Un système complexe qui ne facilite pas toujours l’intégration	21
Les structures d’hébergement	25
3. Les structures d’hébergement pour demandeurs d’asile - problèmes récurrents et impact sur l’intégration des réfugiés	26
3.1 Le projet pilote de réinstallation de réfugiés de 2013	26
3.2 Le Plan Sectoriel Asile de 2017	28
3.3 Aspects problématiques récurrents des centres d’hébergement	30
4. Exemple de cas questionnable en Suisse romande	34
4.1 Le centre fédéral d’accueil et de départ du Grand-Saconnex	34
5. Le modèle idéal de centre d’hébergement	38
5.1 Favoriser les contacts sociaux	38
5.2 Un modèle d’habitation plutôt que d’hébergement	40
L’habitation modulaire en réponse au logement d’urgence	45
6. Standardisation et logement d’urgence au 20ème siècle	46
6.1 Existenzminimum	46
6.2 Alexander Klein et Karel Teige	48
6.3 La maison démontable 6x6 de Jean Prouvé	52

7. Le module standardisé comme hébergement d'urgence	56
7.1 Future Shack	56
7.2 Better Shelter	61
7.3 Le camp de la Linière	65
8. Habiter le module	74
8.1 In My BackYard	74
8.2 Carrefour-Rue	79
8.3 Foyer Rigot	86
Le choix du site	95
9. Réaffecter des bâtiments existants	96
9.1 Une solution en zone urbaine	96
9.2 Le pôle d'accueil et d'orientation de Porte de la Chapelle	99
9.3 Woonbox	103
9.4 Les Grands Voisins	107
10. Le stade comme structure d'accueil	110
10.1 Points primordiaux pour l'accueil du projet	110
10.2 Le stade comme symbole réunificateur	111
10.3 Le Terrain Gurzelen	115
10.4 Le stade désaffecté comme ressource urbaine	118
Un projet au sein du Stade Olympique de la Pontaise	121
11. Le projet	122
11.1 Le stade de la Pontaise comme site d'implantation	122
11.2 Histoire du stade	123
11.3 Entre démolition et réaffectation au sein du quartier des Plaines-du-Loup	126
11.4 Une structure d'accueil pour réfugiés associée à un nouvel espace public	136
Conclusion	143
Bibliographie	144
Iconographie	151

Introduction

Au 21^{ème} siècle, l'Europe est confrontée à une immigration de masse à laquelle ses nations peinent parfois à faire face. Les politiques d'asile complexes et les structures d'hébergement précaires freinent le parcours de milliers de migrants voulant trouver refuge en Europe. Pour ceux qui parviennent à destination ou qui arrivent à obtenir le statut de réfugié, le chemin vers l'intégration reste sinueux. Ce frein à l'intégration est en partie dû au système général d'hébergement des requérants d'asile ou réfugiés, écartant la plupart de ces derniers de toute possibilité de vie sociale à l'extérieur.

Serait-il possible, avec les outils à disposition de nos jours, de repenser ces structures d'accueil sous une nouvelle forme, favorisant au mieux l'intégration sociale de ses occupants ? L'idée est de trouver un moyen de définir un système d'accueil et d'insertion simple à mettre en place, économique et fournissant un confort de vie convenable aux réfugiés accueillis.

Ce travail est divisé en cinq sections. La première partie pose le contexte de la politique migratoire actuelle, en Europe et en Suisse. La deuxième partie traite de la problématique des structures d'hébergement pour migrants alors que la troisième intègre la thématique de l'architecture modulaire comme réponse possible à cette problématique. Dans une quatrième partie, c'est la question du site qui est abordée, introduisant la réutilisation de bâtiments en friche comme une solution d'implantation de projet en milieu urbain. C'est donc à partir de là que se développe le concept de projet d'une nouvelle forme de structure d'accueil pour migrants; celui-ci est détaillé dans la cinquième et dernière partie, concluant ce travail, amorçant ainsi le projet de master qui sera développé au semestre de printemps 2022.

L'ensemble de ces chapitres n'est pas destiné à donner une solution toute faite mais plutôt à fournir les outils nécessaires au développement de ce projet.

La politique de l'asile

1. L'asile en Europe

1.1 Les migrations vers l'Europe

Ces dernières décennies, l'arrivée de plus en plus fréquente de nombreux réfugiés en Europe a amené beaucoup de questionnements, que ce soit au niveau politique, démographique ou encore architectural. Ces migrants demandant l'asile aux pays européens sont très souvent freinés par les nombreux obstacles administratifs et politiques qui prolongent considérablement, parfois sur des années, leur périple vers nos régions. Le nombre de demandes d'asile en Europe en 2020, malgré le COVID19 qui a freiné l'immigration par rapport aux années précédentes, s'est élevé à 472'000 au total, soit 417'000 premières demandes.¹

La majorité des réfugiés présents en Europe sont originaires de Syrie, d'Afghanistan, d'Iraq ou d'Erythrée.² La plupart ayant voyagé par la mer Méditerranée sont arrivés en Europe par la Grèce ou l'Italie, ces deux pays qui ont de ce fait été (et le sont toujours) confrontés à de grandes vagues d'arrivées de migrants qu'il est difficile à gérer. De grands centres d'accueil souvent surpeuplés appelés « *hot spots* »³, hébergent provisoirement les migrants dans l'attente de réponses quant à leur éligibilité au statut de réfugié, selon quoi ils pourront ou non continuer leur périple plus au Nord, rester dans l'attente, ou encore être renvoyés dans leur pays d'origine.

Après être arrivés en Europe par la Grèce par exemple, certains migrants parviennent à passer les frontières vers le Nord directement sans contrôle, mais la plupart se font enregistrer dans leur pays d'arrivée (en Grèce ou en Italie notamment). Ils sont soumis à la pression des accords de Dublin indiquant qu'ils peuvent à tout moment être renvoyés dans le

1 Commission européenne. Statistiques sur la migration vers l'Europe https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/promoting-our-european-way-life/statistics-migration-europe_fr (accessed 05 oct 2021).

2 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.15

3 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.16

premier pays où ils ont été enregistrés. Cela crée une quantité importante de migrants qui restent de ce fait bloqués en Grèce ou autres pays du Sud de l'Europe.



Flux migratoires vers l'Europe 2019
 © OIM
 fig. 1

1.2 Fonctionnement de la politique migratoire européenne

Avant de faire le point sur la condition d'accueil des migrants en Europe, il conviendrait se clarifier la différence entre les termes de « migrant », « réfugié » et « demandeur d'asile ». ⁴ Un migrant, selon la définition de l'Unesco, est « *une personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays* ». ⁴ Chaque migrant peut être considéré comme présent légalement ou illégalement dans le pays en question. Le terme de réfugié lui est expliqué par la convention de Genève en 1951 comme « *toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité* ». ⁴ Le réfugié cherche protection auprès de pays étrangers par crainte ou nécessité. Le demandeur d'asile est quant à lui défini comme étant quelqu'un réclamant le statut de réfugié mais ne l'ayant pas encore obtenu de la part du pays d'accueil.

Venons-en maintenant à la situation en Europe. Arrivant principalement par le Sud du continent comme indiqué précédemment, une grande partie des migrants se dirigent vers le Nord en direction de l'Allemagne, pays qui compte le plus de réfugiés hébergés en 2020, soit 1.21 million ⁵, et d'autres pays d'Europe. Il faut savoir que l'arrivée de migrants en Europe ces dernières années a un impact considérable sur sa population, prenons l'exemple de l'année 2019 . Les chiffres de 2020 n'étant pas forcément représentatifs aux vues de l'influence de l'épidémie du COVID19 sur les migrations et les demandes d'asile dont le nombre a chuté d'un tiers environ en 2020. En 2019, ⁶ le solde migratoire de l'Union européenne à été d'environ 1.4 million de personnes, cela correspond à la différence entre les entrées et les sorties d'Europe. Il peut être conclu que l'immigration est l'élément majeur de croissance démographique en Europe ces dernières années puisque la croissance naturelle (naissances-décès) de la même année est elle négative. « *Le solde migratoire est par ailleurs l'élément*

4 Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteleurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

5 Gaudiaut, T. Infographie: Les pays qui accueillent le plus de réfugiés <https://fr.statista.com/infographie/22052/pays-qui-accueillent-le-plus-de-refugies-dans-le-monde/> (accessed 07 oct 2021).

6 Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteleurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

principal de la croissance démographique européenne depuis le début des années 1990. »

⁶ C'est dans les années 1990 que la politique européenne concernant les migrations et demandes d'asile commence à se préciser. ⁷ En 1995 est créé l'espace Schengen, le but étant de mettre fin aux contrôles de frontière entre les états Schengen et de renforcer ceux aux frontières extérieures. La Suisse, bien qu'en dehors de l'Union européenne, y est intégrée. En 1997 le traité d'Amsterdam sera rédigé, ce dernier permettant à l'Union européenne d'agir directement par rapport aux questions d'immigrations et d'asile, notamment :

- « *définir les conditions d'entrée et de séjour des immigrants légaux ;*
- *encourager les États membres à prendre des mesures d'intégration ;*
- *prévenir et réduire l'immigration irrégulière, notamment par une politique de retour des migrants clandestins et la signature d'accords de "réadmission" avec les pays tiers. »* ⁷

La première convention de Dublin est également intégrée au traité d'Amsterdam. « *Le principe général est que le pays responsable de la demande d'asile est le pays d'entrée du demandeur d'asile dans l'UE. C'est donc en général le premier pays dans lequel le demandeur est arrivé* ». ⁸ Ce règlement permet d'éviter des demandes simultanées dans différents pays. Le premier règlement de Dublin sera remplacé en 2003, créant le règlement Dublin II, puis en 2013 le règlement Dublin III. ⁹ Les principales améliorations de 2003 portent sur l'importance de l'unité familiale et des motifs culturels. En 2013 le règlement est amélioré afin que les populations concernées ne soient plus seulement celles citées dans la convention de Genève mais toutes celles « *en quête de protection internationale au sens des textes européens. [...] Il prévoit également un droit à l'information et un entretien individuel* ». ⁹ En plus des pays de l'Union européenne, la Suisse fait également partie des états Dublin, tout comme la Norvège, l'Islande et le Liechtenstein. ¹⁰

⁷ Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

⁸ Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

⁹ Castagnos-Sen, A.; 1991-2003. La construction d'un droit européen en matière d'asile : à quel prix ?. Migrations Societe 2016, 165, 91-106.

¹⁰ Secrétariat d'Etat aux migrations SEM. Dublin <https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/international-rueckkehr/kollab-eu-efta/dublin.html> (accessed 07 oct 2021).

1.3 L'entraide entre les nations européennes

2015 marque le sommet de la crise migratoire de ces dernières années, pour répondre à cela la commission européenne met en place un « *mécanisme provisoire de relocalisation des demandeurs d'asile depuis l'Italie ou la Grèce* »⁸ jusqu'en 2017. La plupart des pays de l'union y participeront mais tous ne joueront pas le jeu, beaucoup moins de migrants que prévu sont alors relocalisés.

En septembre 2020, après l'incendie du camp de Moria à Lesbos, le plus grand camp de réfugiés d'Europe, la commission décide de remettre ce mécanisme sur pieds, annonçant « *qu'un Pacte sur l'asile et les migrations serait présenté le 23 septembre 2020* »¹¹. Le pacte en question vise la mise en place d'une nouvelle politique migratoire basée sur des « *principes de solidarité (avec les pays européens les plus sollicités) et d'humanité (avec les migrants en difficulté en mer)* »¹¹, qui deviendra aussi plus claire à propos des conditions d'accueil en Europe. Le pacte pourrait de ce fait entraîner une remise en question du système de Dublin ces prochaines années.

Evidemment, ces décisions créent des débats entre les pays européens, cela montrant bien que les mesures définies par le pacte ne sont pas encore d'actualité. Ces frictions politiques pourraient être l'héritage d' « *une orientation historiquement sécuritaire de la politique européenne d'immigration et d'asile, qui accorderait plus de place à la lutte contre l'immigration illégale qu'à une gestion harmonisée des migrations légales et de l'asile, encore peu développée au sein de l'UE* ». ¹² C'est un problème qui est également observable à plus petite échelle (celle d'un pays par exemple), comme nous le verrons ensuite.

Enfin ces systèmes d'entraide entre nations européennes peuvent être bien pensés dans l'idée mais la forme reste en questionnement, entre autres au niveau de la qualité de vie dans les centres d'accueil ou de l'intégration des demandeurs d'asile. Prenons l'exemple du nouveau centre

11 Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteleurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

12 Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteleurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).

pour migrants construit dernièrement sur l'île grecque de Samos.¹³ Il s'agit du premier des 5 camps sur les îles grecques dont le financement est assuré par l'Union européenne à hauteur de 276 millions d'euros au total. Seulement voici le problème reproché notamment par le HCR (*Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU*) et diverses ONG : la structure du camp s'approche fortement de celle d'une prison, le camp est fermé et les horaires de sorties non respectés sont soumis à des sanctions.

« *La position du HCR est que le demandeur d'asile a besoin de protection, ce n'est pas un criminel ni quelqu'un qui représente un risque pour la communauté, c'est une personne qui a besoin d'aide. Pour nous, les camps doivent être ouverts, le gouvernement nous a assuré qu'ils le seraient.* »¹³ (Mireille Girard, représentante du HCR en Grèce).

Certains migrants arrivent donc à échapper à l'insalubrité et aux camps surpeuplés avec ces nouvelles installations mais ils sont dans tous les cas exposés au manque de privacité et de liberté. Ils arrivent alors en Europe centrale après de longs mois de périples, pour ceux qui y parviennent, avec un lourd bagage physique et psychologique, souvent sans argent et confrontés à la barrière de la langue.

¹³ AFP. Fièvre, la Grèce présente sa nouvelle génération de camps pour migrants. Le Temps. September 18, 2021.



Vue du camp de Samos, 18 septembre 2021
© Louisa Gouliamaki / AFP
fig. 2

2. L'asile en Suisse

2.1 La procédure de demande d'asile suisse

La Suisse est, à la base, principalement un lieu de passage pour les réfugiés arrivant en Europe, allant par exemple en direction de l'Allemagne, cependant certains finissent par y demander l'asile et éventuellement s'y installer. La confédération a reçu 11'041 demandes d'asile en 2020, chiffre réduit d'environ 23% par rapport à 2019 dû au COVID19, un tiers des demandes ont été acceptées (5409).¹⁴ En Suisse, c'est le SEM (*Secrétariat d'Etat aux migrations*) qui s'occupe de toutes les décisions en rapport avec les demandes d'asile. « *La procédure d'asile permet de déterminer quelles personnes peuvent se voir accorder le statut de réfugié en raison de persécutions dans leur pays d'origine, et celles qui ne peuvent y retourner pour des raisons humanitaires et sont de ce fait autorisées à rester en Suisse.* »¹⁵ Avant toute procédure la confédération vérifie si la demande d'asile n'a pas déjà été faite dans un autre état, rapport aux accords de Dublin.¹⁶ Il y a ensuite 6 centres fédéraux pour requérants d'asile (CFA) qui s'occupent des procédures en Suisse, les requérants y sont placés pour une première période d'attente pouvant durer jusqu'à 140 jours, temps au delà duquel les cantons prennent le relais sur la procédure et assument la responsabilité de leur trouver un hébergement.¹⁵ « *En fonction de l'issue de la procédure, les demandeurs d'asile peuvent obtenir différents statuts juridiques – auxquels sont attachés différents droits et obligations. Ces différences concernent par exemple la possibilité de faire venir sa famille en Suisse, la liberté de mouvement ou encore le montant de l'aide sociale accordée. Si sa demande est refusée, le demandeur d'asile doit quitter la Suisse.* »¹⁵ Dans la région romande, les demandes d'asile sont traitées par le CFA de Boudry dans le canton de Neuchâtel.¹⁷

¹⁴ Secrétariat d'Etat aux migrations SEM; Statistique en matière d'asile 2020; Berne; 01.02.2021. p.3-5

¹⁵ UNHCR. Asile en Suisse <https://www.unhcr.org/dach/ch-fr/nos-activites/asile-en-suisse> (accessed 08 oct 2021).

¹⁶ Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, Déconstruire avril 2020, 1. p.6

¹⁷ Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, Déconstruire avril 2020, 1. p.20

Il y a différentes phases de procédure lors d'une demande d'asile en Suisse ¹⁷:

La phase préparatoire : « *établissement de l'identité des requérant-e-s, saisie de leurs données personnelles et audition sur l'itinéraire emprunté jusqu'en Suisse.* » ¹⁷

La phase d'audition, qui fait soit partie d'une procédure étendue (maximum un an), durant laquelle le canton héberge le requérant, soit d'une procédure accélérée, après laquelle le requérant est intégré au canton ou alors si la décision est négative, passe en phase d'attente/d'exécution.

La phase d'attente/d'exécution, qui précède généralement un renvoi, le dossier de la personne passe directement à cette phase après la préparatoire en cas de procédure Dublin.

Ce sont les cantons, après ces différentes phases, qui s'occupent d'organiser « *l'assistance, l'aide d'urgence, l'intégration ainsi que l'aide au retour et les renvois ordonnés par la Confédération.* » ¹⁸ Ceux-ci s'occupent d'organiser ces différentes actions mais n'ont pour autant aucun pouvoir décisionnel sur les demandes d'asiles en elles-mêmes, ils ne font qu'appliquer les décisions de la confédération. ¹⁹

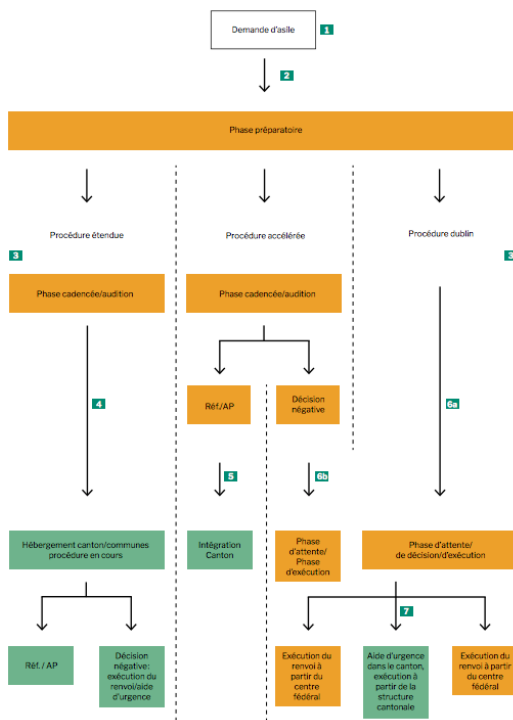
Dans le canton de Vaud, c'est l'EVAM (*L'Établissement vaudois d'accueil des migrants*) qui est chargé par le canton d'accueillir et de loger les requérants d'asile, ainsi que de les encadrer durant leur intégration et leur fournir une assistance pécuniaire si besoin. ²⁰ Le but recherché par l'EVAM est de favoriser l'autonomie des requérants d'asile. L'hébergement est souvent divisé en 2 étapes. ²¹ Pour la première étape, durant 6 à 9 mois, il s'agit d'un hébergement dans des logements collectif, une assistance financière, sociale, ainsi que des cours de langues sont proposés aux requérants. La deuxième étape, elle, n'a pas de durée déterminée puisqu'elle dépend de l'avancée des procédures, l'hébergement est plus privatif, souvent en appartements, et les requérants obtiennent une aide à l'intégration en plus de l'aide financière (recherche de travail etc).

18 Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, Déconstruire avril 2020, 1. p.23

19 Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, Déconstruire avril 2020, 1. p.40

20 Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, Déconstruire avril 2020, 1. pp.24-25

21 Ratnam S.; Sanchez C; La migration en Suisse; CHUV: Lausanne; 2015. Disponible à l'adresse: https://www.chuv.ch/fileadmin/sites/dfme/documents/la_migration_en_suisse.pdf, p.4



Aperçu schématisé de la procédure d'asile en Suisse
© SEM
fig. 3

2.2 Un système complexe qui ne facilite pas toujours l'intégration

Malgré tout ce système d'accueil des migrants mis en place en Suisse, beaucoup de questions assez ouvertes du point de vue juridique ne sont aujourd'hui toujours pas très claires. Anne-Cécile Leyvraz, spécialiste du droit de l'asile à la HETS de Lausanne, nous liste ces questions dans un article parlant plus particulièrement de la situation des migrants afghans en Suisse :

« *Qui peut venir en Suisse pour y chercher protection ? Existe-t-il des voies d'accès sûres et légales ? Comment faire et à qui s'adresser ?* »²²

Les réponses à ces questions restent souvent peu compréhensibles pour la plupart des demandeurs d'asile et les laissent désemparés. Ce qui implique qu'ils doivent avoir accès aux explications de diverses associations qui les conseilleront et les accompagneront au long de leur procédure administrative. Les différents statuts de réfugiés établis en Suisse impliquent également des droits différents, comme le droit au travail ou à l'aide à l'information par exemple, auxquels les personnes dont l'asile est refusé n'ont pas accès. Il s'agit d'un moyen de les convaincre de quitter le pays de manière volontaire. Dans la réalité la situation est bien plus complexe car les statuts peuvent changer au fil du temps. Il existe par exemple un statut d'aide d'urgence de longue durée qui peut être attribué à tout moment selon la situation du requérant.²² Un bon exemple de cette situation s'est produit pour un certain nombre de requérants afghans après les événements récents du mois d'Août 2021 en Afghanistan, dans ce genre de cas les requérants passent brutalement « *d'un régime visant l'exclusion à une injonction à l'intégration* »²².

Le système administratif suisse présente des lacunes au niveau de la réintégration des migrants dans le monde du travail ou des études, beaucoup doivent en effet reprendre leurs études ou formation de zéro. Navid Samadi, réfugié afghan écrivant dans *Le Temps*²³, parle du système administratif suisse qui n'arrive pas à suivre les structures d'accueil. Il explique

22 HES-SO.; Leyvraz A-C. Réfugié-es afghan-es, la crise de l'accueil <https://www.hes-so.ch/actualites/detail-actualites/refugiees-afghanes-la-crise-de-laccueil> (accessed 04 oct 2021).

23 Samadi, N. Pour chaque intégration réussie il y a deux gagnants: un réfugié et une société. *Le Temps*. February 25, 2020.

que les compétences professionnelles acquises dans le pays d'origine des réfugiés sont rarement prises en compte, ce qui rend l'intégration plus compliquée. Le système administratif suisse fait d'abord passer la rapidité et les solutions moins coûteuses avant la reconnaissance des compétences ou aspirations des réfugiés. Dans son cas, possédant déjà un diplôme d'une des meilleures écoles d'Afghanistan, il lui a fallu trois ans pour réussir à intégrer l'université de Lausanne.

Quant aux personnes dont l'asile a été refusé et qui sont en phase d'attente, la situation est encore plus problématique car ils se retrouvent dans une impasse où ils ne peuvent ni travailler ni s'intégrer. Beaucoup de « *jeunes déboutés* »²⁴ se retrouvent sans droit au travail, sans formation, avec une aide financière faible, hébergés dans des structures d'accueil, mais surtout inactifs et étant dans une attente interminable. « *Leur renvoi est souvent inexécutable et ils et elles se retrouvent dans un no man's land qui dure indéfiniment.* »²⁴ Le cas de renvois inexécutables peut être expliqué par exemple par une non-reconnaissance de l'identité de la personne par le pays d'origine.

²⁴ Coordination asile.ge; ODAE romand; Jeunes et déboutés à Genève: des vies en suspens; Genève; 06.2021

Les structures d'hébergement

3. Les structures d'hébergement pour demandeurs d'asile - problèmes récurrents et impact sur l'intégration des réfugiés

En plus de la charge psychologique pesant sur les demandeurs d'asile, due à l'attente et à toutes les procédures administratives énoncées précédemment, d'autres problématiques liées aux structures des lieux d'hébergement se développent.

3.1 Le projet pilote de réinstallation de réfugiés de 2013

En 2013, un projet pilote avait été mis en place par la Confédération suisse, visant à créer un nouveau programme d'intégration pour accueillir 500 réfugiés particulièrement en difficulté. À la suite de ce projet, la B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung AG, en coopération avec le *Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM)*, en publie en 2018 l'évaluation. Décrivant les avantages et inconvénients des hébergements en CEP (ancienne appellation pour CFA), le rapport insiste notamment sur les problèmes de promiscuité à l'intérieur des logements. « *Le principal inconvénient cité au sujet des CEP est le stress psychologique engendré par la promiscuité et les contraintes imposées dans les centres, dont souffrent principalement les personnes ayant subi un traumatisme.* »²⁵ Ces centres collectifs possèdent des avantages organisationnels plutôt rassurants pour les réfugiés, ainsi qu'un accès aux soins médicaux qui n'est pas à négliger, ou encore des cours de langue. Cependant ils présentent également plusieurs points négatifs relevés par les spécialistes interrogés et par les réfugiés eux-mêmes. « *Les réfugiés qui n'ont pas séjourné dans un CEP se disent presque tous soulagés de ne pas avoir été concernés par cette étape, pour ceux qui se sont exprimés à ce sujet.* »²⁵

²⁵ B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung; Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). Évaluation du projet pilote de réinstallation de réfugiés, Programme d'intégration spécifique; Rapport final à l'intention du Secrétariat d'État aux migrations (SEM); Bâle; 24.05.2018.

Premièrement, les spécialistes interrogés ²⁶ estiment que le risque de conflits dans ce genre d'établissement est élevé, dû à la proximité constante entre les différents groupes. Le manque de privacité et d'autonomie dans certains centres est aussi cité comme point négatif. Un niveau d'autonomie élevé donné au réfugié (comme le fait de pouvoir faire ses courses et cuisiner soi-même) serait donc un plus considérable, préparant la personne à sa future intégration. Dans ce genre de centres, les réfugiés par exemple ont constamment accès à des personnes intermédiaires servant d'interprètes, ce qui, malgré le fait de faciliter la communication, pourrait « *ralentir le processus d'intégration* » ²⁶, dans le sens où les réfugiés ressentiraient moins vite la nécessité d'apprendre la langue locale.

Concernant la situation géographique des centres d'hébergement, la plupart des réfugiés disent préférer un emplacement proche du centre et des zones d'habitations. Une situation isolée constitue selon eux « *un obstacle de taille pour établir des contacts et se familiariser avec leur environnement* » ²⁷, freinant de ce fait leur processus d'intégration. Les témoignages de réfugiés logés dans des centres en milieu urbain appuient ces propos, expliquant que les interactions avec les habitants du quartier les aident à avancer dans leur processus d'intégration. ²⁷ Pour finir, au niveau de la durée du séjour en hébergement collectif, durant jusqu'à 6 mois et étant sensée préparer à la vie en logement individuel, certains réfugiés expliquent qu'ils « *auraient préféré accéder [...] plus rapidement à un logement privé* » ²⁷.

26 B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung; Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). Évaluation du projet pilote de réinstallation de réfugiés, Programme d'intégration spécifique; Rapport final à l'intention du Secrétariat d'État aux migrations (SEM); Bâle; 24.05.2018. pp.20-21

27 B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung; Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). Évaluation du projet pilote de réinstallation de réfugiés, Programme d'intégration spécifique; Rapport final à l'intention du Secrétariat d'État aux migrations (SEM); Bâle; 24.05.2018. pp.22-23

3.2 Le Plan Sectoriel Asile de 2017

Plus récemment, le 4 avril 2017, le SEM publiait le *Plan sectoriel asile (PSA)* destiné à mettre en oeuvre une restructuration du système d'asile suisse votée en juin 2016. Le PSA contient notamment des prévisions d'ouverture de nouveaux centres fédéraux d'hébergement pour requérants d'asile, sujet à propos duquel Aldo Brina, chargé d'informations sur l'asile au Centre social protestant de Genève, débat dans son analyse du PSA. « *Les responsables de la restructuration se sont donc attachés à la tâche épineuse de trouver de nouveaux centres.* »²⁸

Voici quelques-unes de ses critiques du PSA : Les personnes concernées par l'hébergement dans ces centres ont pour la plupart vécu un périple éprouvant pour arriver jusqu'en Europe, fuyant une situation compliquée ou dangereuse dans leur pays. Ces personnes présentent pour la plupart de gros traumatismes et sont impactées psychologiquement, parfois physiquement. C'est pour cette raison que les conditions dans lesquelles elles sont hébergées devraient être étudiées avec précaution, ce qui, selon Aldo Brina, n'est pas le cas dans le PSA de 2017. « *Ces personnes sont vulnérables et ont des besoins spécifiques dont il faut tenir compte dans la manière de les héberger, de leur donner accès aux soins ou de les accompagner socialement. Ils ont besoin de contacts sociaux, d'interactions avec la population locale. Pourtant, le PSA ne dit rien sur l'organisation de ces centres, sur la façon dont la vie y est pensée. Il s'agit à ce stade surtout de points sur la carte et de nombre de lits.* »²⁸

À cette occasion en 2017 le *Centre social protestant*, associé à diverses ONG, établit une liste de demandes pour le SEM concernant ces nouveaux centres, invitant à une réflexion à propos des points suivants :

- « *accessibilité en transports publics (pour ne pas conduire à l'isolement des demandeurs d'asile);*
- *accès de la société civile à l'intérieur des murs;*
- *mise à disposition d'hébergements appropriés pour un séjour prolongé de 90 jours à 140 jours (durée maximale actuelle);*
- *aménagement d'espaces adéquats pour les familles et les enfants;*

28 Brina, A. Restructuration de l'asile: ce qu'on sait sur les centres fédéraux <https://asile.ch/2017/04/11/aldo-brina-restructuration-de-lasile-quon-sait-centres-federaux/> (accessed 10 oct 2021).

Cette liste reflète donc un nouveau modèle idéal d'hébergement plus apte à accueillir les requérants en attente d'asile en Suisse, liste qui doit s'ajouter aux autres améliorations (que nous listerons plus tard) nécessaires à tout futur projet de centre d'hébergement selon mon analyse personnelle.

Le PSA de 2017 indique également qu'au niveau de la sécurité des centres, ceux-ci seraient surveillés 24 heures sur 24 et que les entrées et sorties seraient toutes contrôlées, les requérants ne pouvant en sortir que selon certains horaires (entre 9h et 17h). Aldo Brina critique ces pratiques qui reprennent presque à l'identique les anciens modèles de CEP existants, lesquels avaient déjà été remis en question par la Commission fédérale contre le racisme.²⁸ Cette dernière défend que les échanges sociaux entre requérants et locaux sont pratiquement impossibles dû aux horaires de sortie, sachant que les contacts sociaux en Suisse se font principalement en fin de journée.

L'emplacement des centres d'hébergement en périphérie accentue également cette inaccessibilité sociale. La Commission certifie qu'il serait possible de faire fonctionner ces centres correctement avec des méthodes moins strictes. Aldo Brina relève également cette problématique de la situation géographique des centres en déclarant « *qu'aucune réflexion de ces centres comme espaces de vie s'intégrant dans un tissu local, comme lieux d'échanges entre demandeurs d'asile et riverains, ne semblait être menée par le SEM* »²⁸. Il en va de même pour les espaces de vie communs et les programmes proposant des activités d'occupation au sein des centres.

Le fonctionnement des structures proposées par le PSA ne semble donc pas être réfléchi en profondeur mais uniquement en surface, proposant plutôt un espace à remplir et des lits à occuper qu'un lieu réfléchi pour favoriser l'intégration sociale de ses occupants.

3.3 Aspects problématiques récurrents des centres d'hébergement

Nous pouvons, si nous comparons les conditions d'intégration des demandeurs d'asile dans tout pays d'Europe, partir du principe que les conditions à réunir pour un bon processus d'intégration sont à peu de choses près similaires dans la plupart des pays d'Europe. Les problématiques présentes dans les centres d'hébergement (plus ou moins présentes selon les régions) ainsi que les points à améliorer pour un accueil correct des migrants peuvent, selon ma compréhension de la situation, être généralisées à l'échelle de l'Europe.

Dans *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile*, publication déjà énoncée précédemment, le cas de la Belgique est étudié. Il y est expliqué que les problèmes de logement survenant pour chaque demandeur d'asile apparaissent toujours en deux étapes : « *La première prend place durant la phase d'accueil et d'attente de régularisation. La deuxième apparaît durant la phase d'installation après l'obtention du statut de réfugié.* »²⁹ Si nous revenons au système suisse (*chapitre 2), nous pouvons également distinguer deux étapes, la première étant l'hébergement en CFA et la deuxième l'hébergement procuré par le canton ou la commune d'accueil.

À la suite de ça sont listés les différents aspects problématiques des centres d'hébergements belges pour migrants³⁰, auxquels nous pouvons aisément identifier nos centres d'hébergement suisses selon moi. Les quatre aspects principaux cités sont l'implantation, les sanitaires, l'intimité et l'espace public.

Concernant l'implantation, il s'agit là encore de la problématique de centres d'hébergement trop éloignés des centres-villes, les emplacements étant souvent définis par des opportunités économiques; cela entraîne un manque de contact sociaux entre les migrants et les locaux et freine donc leur intégration.

L'aspect sanitaire se fait plutôt ressentir dans les grands centres, dans les-

29 Pierre, T. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?*. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.20

30 Pierre, T. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?*. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. pp.30-32

quels les sanitaires se trouvent être des espaces communs partagés par un grand nombre de résidents, ce qui entraîne des problèmes d'hygiène et de privacité. « *L'idéal serait d'envisager la création de petits bungalows où les sanitaires ainsi que la cuisine pourraient être utilisés par un moins grand nombre de résidents.* »³⁰

Le problème de l'intimité dans ces centres découle du nombre élevé de personnes partageant une même chambre, étant de cultures différentes, ce qui produit une pression constante sur les résidents.

Finalement l'importance de l'espace public/extérieur est soulignée car il incarne un lieu d'échanges et de rencontres entre les résidents mais également un lien avec le quartier et la population locale, tout en fournissant un espace qualitatif à disposition du quartier. Les espaces extérieurs de ces centres sont pour la plupart destinés au commun, mais pas forcément au public, ce qui pourrait être un aspect à repenser.

Plusieurs autres points sont aussi énoncés comme étant à prendre en compte lors de la conversion d'un lieu en centre d'hébergement³¹, ils viennent compléter les aspects listés précédemment. Parmi eux : la sécurité, le confort, l'intimité, l'autonomie et la flexibilité, des thèmes se raccordant avec ce que nous avons évoqué auparavant.

L'insécurité au sein des centres peut être ressentie par les résidents non seulement par rapport à l'extérieur mais aussi par rapport à la concentration élevée de personnes dans les espaces d'habitations, il faudrait donc privilégier une « *structure aérée* »³¹. Pour ce qui est du rapport au quartier, il est nécessaire de trouver un juste milieu entre un centre complètement ouvert sur l'espace public, qui peut amener un sentiment d'insécurité, et une zone totalement fermée qui empêcherait tout rapport social avec l'extérieur.

Au niveau du confort, les résidents ont évidemment besoin d'un espace suffisamment ouvert, lumineux et chauffé correctement; une remarque est également faite à propos des installations sanitaires qui sont souvent insuffisantes dans ces centres. Un point trop souvent oublié mis ici en avant est celui de l'isolation phonique : « *Limiter les infiltrations sonores prove-*

31 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. pp.33-37

*nant de l'extérieur diminuera le niveau de stress et de nervosité, permettant ainsi à ces personnes de se reposer. Dormir est un besoin vital pour tous, mais tout particulièrement pour ces êtres humains épuisés par leur voyage et par l'incertitude de leur avenir. »*³²

Concernant le besoin d'intimité, il est particulièrement important chez une population présentant des traumatismes psychologiques voir physiques comme chez la plupart des demandeurs d'asile. Au niveau architectural, il s'agit, tout en respectant une concentration minimale de personnes dans un même espace, de réfléchir aux seuils entre espaces privés et communs, ainsi qu'aux relations avec l'extérieur au niveau des vues ou des dimensions des fenêtres par exemple. *« L'environnement extérieur, parce qu'il ne peut pas être contrôlé par l'individu, constitue un lieu d'insécurité potentielle, l'espace domestique apparaît quant à lui comme un point de repère stable et sûr. »*³³

Les nombreux services proposés aux demandeurs d'asile par les centres d'accueil ont tendance à les faire perdre en autonomie, nous entrons donc dans un paradoxe du surplus de services, qui au final ne rend pas service du point de vue leur développement personnel, en vue de leur intégration. La capacité d'adaptation dont la plupart des requérants ont fait preuve pour arriver jusqu'en Europe implique qu'ils ont les capacités d'être plus autonomes que ce que les structures d'accueil laissent penser, ces services devraient donc être limités de manière réfléchie, sans pour autant les supprimer.

*« L'autonomie se traduit architecturalement dans la programmation et la répartition des fonctions dans les infrastructures d'accueil collectives. [...] Afin de pouvoir augmenter l'autonomie et le pouvoir décisionnel quotidien de chacun, il faudrait oublier cette notion de centre et se tourner vers une réponse plus proche de l'habitation. Qu'il s'agisse de maisons plurifamiliales ou d'habitats groupés réduits. »*³⁴

Reste le point de la flexibilité, au niveau architectural celui-ci résiderait dans le fait d'avoir une structure capable d'évoluer selon les besoins des résidents. Sinon dans le cas d'un changement de programme attribué au

32 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.35

33 Roch, G. In Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.34

34 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.36

lieu, ce genre de projet pouvant ne durer que quelques mois ou quelques années, une flexibilité programmatique peut être un argument avantageux lors des demandes d'autorisation de réalisation d'un tel projet.³⁵

35 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018, pp.36-37

4. Exemple de cas questionnable en Suisse romande

Ayant listé les principaux aspects posant problème dans les centres d'hébergement pour migrants à notre époque, revenons maintenant à la situation en Suisse romande. Pour cela j'ai choisi d'illustrer un cas récent qui a suscité de vives réactions dans le canton de Genève.

4.1 Le centre fédéral d'accueil et de départ du Grand-Saconnex

Un des nouveaux centres fédéraux prévus dans le PSA de 2017, analysé par Aldo Brina (*chapitre 3.2), se situera au Grand-Saconnex, en bordure de l'aéroport de Genève. Le centre est prévu pour accueillir 250 requérants d'asile et plus précisément ceux étant en instance d'expulsion. La structure prévue pour le centre suscite des réactions, dues à son emplacement, son programme, ainsi que son organisation interne.

*« En résumé, le centre du Grand-Saconnex sera exposé aux nuisances sonores et à la pollution des avions, il est prévu pour des personnes en instance d'expulsion, qui seront logées juste à côté de structures policières et d'un centre de détention administrative. Il n'y fera donc pas bon vivre pour les demandeurs d'asile, c'est certain. Si on voulait encourager les disparitions dans la clandestinité, gros point noir corollaire à l'accélération des procédures, on ne s'y prendrait pas autrement. »*³⁶

Faisant partie du lot de nouveaux centres destinés à accueillir 5000 personnes réparties dans toute la Suisse, le centre fédéral d'accueil et de départ (CFA) est en ce moment en chantier, prévu pour 2022. *« Mais depuis l'annonce de cette construction, les critiques fusent et les oppositions se multiplient, dénonçant les aspects sécuritaires du dispositif, «contraires aux libertés fondamentales». »*³⁷

Parmi les réactions s'opposant à la construction de ce centre, un rapport du Grand Conseil du mois de mai 2020 intitulé *« Pas de centre fédéral d'at-*

³⁶ Brina, A. Restructuration de l'asile: ce qu'on sait sur les centres fédéraux <https://asile.ch/2017/04/11/aldo-brina-restructuration-de-lasile-quon-sait-centres-federaux/> (accessed 10 oct 2021).

³⁷ Toninato, A. Le futur centre pour migrants cristallise les oppositions. Tribune de Genève. April 29, 2019.



*Image de synthèse du bureau zurichois Berrel Berrel Kräutler, avec les bâtiments pour les requérants et pour la police internationale.
© Berrel Berrel Kräutler
fig. 4*

tente et de départ à Genève ! »³⁸ est rédigé à l'intention du Conseil d'Etat, l'invitant à renoncer à la construction du projet. Les arguments principaux avancés sont les suivants :

Le périmètre du centre sera clôturé et ses entrées contrôlées, ce qui se rapporte selon le rapport du Grand Conseil à des « lieux de semi-détention » plutôt qu'à des lieux d'accueil, il y est par ailleurs évoqué une « criminalisation inacceptable »³⁸. De ce fait le texte remet en question l'accès des requérants à leurs droits fondamentaux. D'autre part, la construction du centre à proximité de l'aéroport, pour ainsi dire accolé à ce dernier, est mise en question par rapport aux risques sur la santé des futurs résidents qui seront exposés à une pollution de l'air anormalement haute, ainsi qu'au bruit constant des avions. Finalement, le fait qu'un centre de détention administrative de 50 places ainsi qu'un bâtiment destiné à la Police internationale exécutant les renvois des migrants soient installés à proximité de l'espace d'hébergement provoquerait une pression et un impact psychologique de taille sur les requérants.

Selon le Grand Conseil cette menace omniprésente d'un renvoi au pays dans le centre pourrait probablement pousser à beaucoup de départs clandestins, les requérants voulant tenter leur chance ailleurs. Un CFA du même genre que celui de Grand-Saconnex, en phase de test à Zürich, a déjà prouvé cette théorie présentant un bon nombre de disparitions clandestines.³⁸ Divers articles en réaction au projet ont été publiés depuis, avançant pour la plupart les mêmes propos, allant jusqu'à dire que le centre serait pratiquement inefficace, dû aux nombreux départs clandestins qui risquent de s'y produire :

*« En réalité, dans ces centres, ouverts entre 9 heures du matin et 17 heures, tout est fait pour encourager les personnes à disparaître dans la clandestinité, quitter la Suisse, pour la France, l'Allemagne ou même l' Angleterre. Voici mon pronostic: le CFA du Grand-Saconnex, sous les avions et près de la frontière française sera pratiquement vide. Les personnes disparaîtrons rapidement afin d'éviter un renvoi risqué ou avant cela, un placement en détention administrative pour l'exécuter. »*³⁹

38 Righetti, M.; Hodgers A. Pas de centre fédéral d'attente et de départ à Genève !; Rapport du conseil d'Etat au Grand Conseil; Genève; 04.05.2020

39 Caye, J. Le Centre fédéral de renvoi, une verrue pour Genève. Le temps des réfugiés, 2020.

5. Le modèle idéal de centre d'hébergement

Dans les chapitres précédents nous avons tenté de réunir les divers aspects problématiques des modèles de centres d'hébergement pour requérants d'asile actuels, et de ce fait listé les points qui devraient être réfléchis en priorité pour tout projet visant à une meilleure intégration des personnes hébergées. La question à poser à partir de là est: quelle forme idéale l'architecture de ces structures d'accueil devrait-elle prendre, afin de favoriser l'intégration ?

5.1 Favoriser les contacts sociaux

Dans un article questionnant les efforts architecturaux à réaliser pour une meilleure intégration des réfugiés en Suisse, le cofondateur de l'association *Architecture for Refugees SUISSE* témoigne : « *Il faut d'urgence plus de diversité en ce qui concerne l'hébergement – que ce soit par une architecture intégrative pour les réfugiés, qui fournit une place suffisante pour une vie communautaire, ainsi que par le choix du site dans un environnement intégré dans le voisinage.* »⁴⁰

L'architecture clichée des simples containers réaménagés isolés en périphérie pour accueillir les réfugiés ne suffit pas à démarrer leur intégration à la ville. Le problème du système Suisse est que « *La thématique des réfugiés paraît donc toujours être un sujet brûlant au niveau politique, sur lequel on n'a pas envie de se brûler les doigts. Il vaut donc mieux vendre aux électeurs des solutions au prorata. En d'autres termes : des solutions transitoires pour un cadre limité dans le temps, dans la situation la plus décentralisée possible* »⁴⁰. L'exemple d'un nouveau centre d'accueil à Bâle est cité, illustrant bien cette idée puisqu'il se situe à proximité d'une prison (*Bässlergut*) proche de la frontière, à l'extérieur de la ville. Le problème réside également dans le fait que théoriquement, et c'est donc ce que présument la plupart des gens, les requérants d'asile ne devraient loger que brièvement dans ces établissements, mais le fait est que beaucoup y restent bien plus longtemps que prévu. Pour pouvoir réaliser des projets de ce genre plus intégrés à la ville, il faut définir les

⁴⁰ Gutschalk, N. Une nouvelle patrie – ou comment l'architecture crée l'intégration pour réfugiés. *Life At Home*, 2018.

zones urbaines aptes à s'ouvrir et accueillir de telles structures, « *et y créer des projets de logement intégratifs pour les réfugiés* ». ⁴⁰

Le problème actuel est que la confédération ne propose pas beaucoup de solutions alternatives, cependant quelques projets sont cités, pouvant servir d'inspirations sur certains points :

Le premier exemple est celui du camp de base de *Aargauerstrasse* à Zürich, l'article parle dans ce cas d' « *exploiter les synergies* » ⁴⁰. Bien que le site soit mal situé géographiquement, les installations prévues favorisent les rencontres. Une infrastructure sociale ainsi qu'un commerce local, une buvette et des ateliers d'artistes ont été intégrés au site d'hébergement des réfugiés, ce qui automatiquement leur permet une interaction sociale avec l'extérieur.

Un autre exemple est celui d'un projet au *Geerenweg* à *Altstetten* (à Zürich), qui selon l'article « *pourrait devenir un projet phare pour un développement urbain prévoyant* » ⁴⁰. Les logements ici sont prévus pour mélanger une population d'étudiants et de réfugiés, s'ajoutent des structures temporaires et des zones prévues pour développer des commerces locaux, ou des activités entrepreneuriales. Le site propose aussi divers espaces de rencontre ainsi que des potagers communs. « *Donc un lieu à caractère quasi villageois, favorisant les rencontres et les échanges.* » ⁴⁰

Il est conclu que, pour offrir aux réfugiés un développement social mixte, il y a nécessité de travailler sur des structures plus disparates, plus petites, et non sur de gros blocs d'hébergement collectifs comme nous avons l'habitude d'en voir.

5.2 Un modèle d'habitation plutôt que d'hébergement

Revenons à cette idée d'oublier la notion de centre, évoquée par Thomas Pierre (*chapitre 3.3), pour se tourner vers une forme de regroupement d'habitations réduites afin de réaffirmer l'autonomie de ses habitants. Ce dernier évoque aussi à ce sujet une organisation de petites structures à la manière d'un village, permettant à chacun d'avoir son autonomie tout en laissant place à des lieux de rencontre libres.

*« Une architecture peu définie, permettant à l'habitant d'exprimer ses volontés spatiales et ses besoins à travers son appropriation et sa modification de l'espace serait probablement une solution intéressante. Permettre une participation des occupants dans la construction et dans l'élaboration est également un point nécessaire. »*⁴¹

L'alternative reposerait donc, également au vu de tout ce que nous avons évoqué précédemment, sur un modèle d'habitation plutôt que d'hébergement. La notion d'hébergement ne comprend qu'un toit, de quoi dormir, se laver et se nourrir.

*« L'une des erreurs principales du système actuel est de répondre à la crise du logement des demandeurs d'asile par des solutions d'hébergement. Cette réponse semblait être efficace et remplir les besoins basiques exprimés dans la pyramide de Maslow »*⁴².

La notion d'habitation va plus loin, elle permet de répondre aux besoins nécessaires au développement personnel des occupants, les demandeurs d'asile en ont besoin afin de développer leur autonomie et bien démarrer leur intégration. Selon la *pyramide de Maslow* évoquée ici, les différents étages se composent de la manière suivante : d'abord les besoins physiologiques (qui sont ceux offerts par l'hébergement), ensuite le besoin de sécurité, celui d'appartenance, d'estime, puis enfin celui de s'accomplir.⁴³ Ce dernier ne serait atteignable selon ce schéma que si tous les autres ont été atteints en premier lieu. L'espace d'habitation fourni aux demandeurs d'asile/réfugiés devrait donc permettre d'accéder à tous ces besoins,

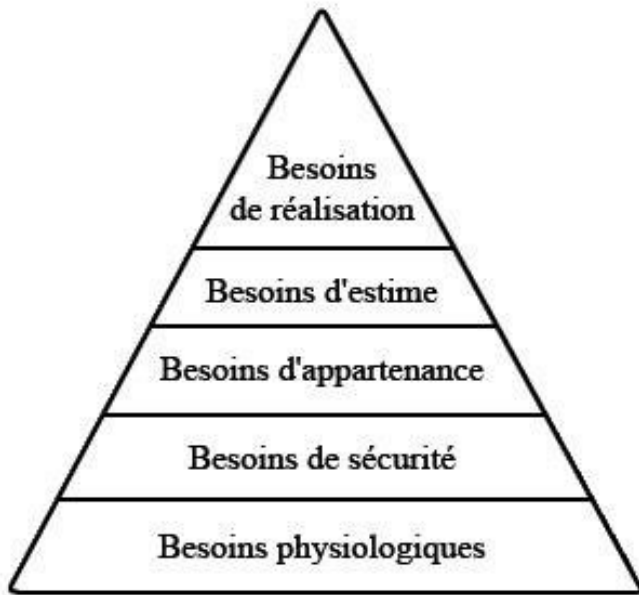
41 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.36

42 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.42

43 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. p.42

dans leur but de leur donner les outils leur permettant de démarrer une bonne intégration, dans le meilleur des cas, ou alors de leur permettre de se reconstruire avant leur renvoi de Suisse.

La solution idéale ne demande donc pas uniquement une solution architecturale, mais aussi organisationnelle et fonctionnelle des espaces d'accueil pour migrants. Cependant l'architecture peut participer à cette solution en proposant de nouveaux modèles de structure d'accueil. D'une part, la question d'un site plus intégré au tissu urbain, pour développer un projet en lien avec son contexte, est primordiale (nous y reviendrons plus loin). D'autre part, il faut penser la forme architecturale de la structure d'accueil comme un grand ensemble décomposé en plusieurs espaces d'habitation (modules d'habitation) - et non d'hébergement - communiquant entre eux de façon à créer des espaces d'échange, au sein de la structure mais aussi avec l'extérieur. Effectivement, le problème de l'accueil des migrants en Suisse est d'actualité et est acquis, la question à se poser à partir de là est : comment, à l'aide d'installations de structures relevant de l'architecture modulaire, développer un projet apte à accueillir ces requérants d'asile et réfugiés dans de bonnes conditions ?



Pyramide des besoins d'Abraham Maslow
© Amaury C. Mengin
fig. 5

L'habitation modulaire en réponse au logement d'urgence

6. Standardisation et logement d'urgence au 20ème siècle

Depuis des décennies déjà, le logement d'urgence est une problématique récurrente en Europe, que ce soit à cause de crises économiques, de catastrophes naturelles, de grandes vagues de migration, de guerres ou tout simplement de surpopulation. Si la thématique des espaces modulaires et minimaux est aujourd'hui d'actualité pour accueillir des demandeurs d'asile ou d'autres personnes en situation précaire, elle était également étudiée il y a près d'un siècle afin de loger les classes ouvrières.

6.1 Existenzminimum

En 1929 se déroule le deuxième *Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM)* à Francfort. Le fait est que dans les années 1920 que les unités d'habitation destinées à la classe ouvrière voyaient leurs surfaces se réduire, ceci étant dû au manque de logements, en dépit de la qualité de vie de la population, l'architecture s'est donc retrouvée au centre d'un problème socio-économique. Pour répondre à cette crise du logement, à l'occasion de la deuxième édition du *CIAM*, le thème principal exposé est le « *Wohnung für das Existenzminimum* »⁴⁴, le principe était de trouver un moyen économique et rentable, au niveau des prix et des espaces de construction, de répondre à la forte demande de logement pour la classe ouvrière, tout en lui procurant des conditions de vie convenables. L'étude de ces nouvelles formes de typologies était en partie menée par les architectes du Bauhaus.

« *For Walter Gropius, the problem of minimum apartment — Minimalwohnung — consists of defining the minimum of space, air, light and heat, necessary for men to develop their own vital functions without restrictions due to lodging* »⁴⁵.

À l'époque, comme il peut être constaté ici, la priorité du logement était

44 Korbi, M.; Migotto, A.; Between Rationalization and Political Project: The Existenzminimum from Klein and Teige to Today, *Urban Planning* 2019, 4, 299-314. p.1

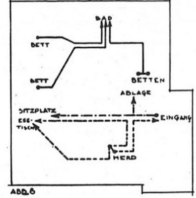
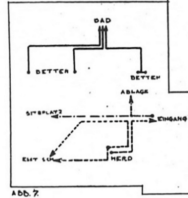
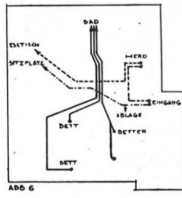
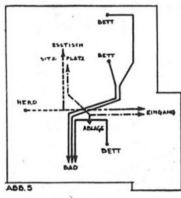
45 Marchand, B.; Moving on: Is Existenzminimum Still Relevant?, *Urban Planning* 2019, 4, 186-195. p.4

de fournir de quoi satisfaire les fonctions vitales uniquement, les principaux aspects considérés lors de l'élaboration des divers plans de logement pour le CIAM de 1929 concernaient la réduction de la surface, les prix de construction, la distribution, la flexibilité (qui peut être traduite par la modularité des espaces) et l'étude des espaces de travail domestiques.⁴⁵ Les priorités architecturales reposaient donc principalement sur la rentabilité et l'efficacité d'une forme de logement-machine, contrastant avec les notions devant être prises en compte lors de la projection de tout logement aujourd'hui, relevant également du bien-être physique et psychologique des habitants. Cependant, Gropius considérait également qu'il fallait redéfinir le mode de vie individualiste familial traditionnel pour privilégier des logements avec des services collectifs. « *Egoistic individualism is replaced by social individualism.* »⁴⁵ Cette prise de position quant à elle pourrait paraître plus en lien avec les problématiques actuelles que nous retrouvons notamment dans les centres d'accueil pour migrants.

En parallèle de ce congrès de nombreuses recherches sur le thème du « *minimum dwelling* »⁴⁵ sont réalisées, certaines suivant les mêmes directions que les architectes exposant durant l'évènement, d'autres s'y opposant. C'est le cas de Alexander Klein, architecte allemand, et Karel Teige, théoricien tchèque, tous deux développent, en réaction aux travaux pour le deuxième CIAM des recherches sur le thème du nouveau logement idéal durant la crise des années 1920.⁴⁵ Klein et Teige ont cependant deux points de vue opposés sur le sujet, mais permettent d'illustrer les différentes recherches liées à la crise du logement dans les années 1920.

Alexander Klein⁴⁶ commence ses recherches en 1927-1928; anticipant l'exposition du deuxième CIAM de 1929, il démontre son point de vue en publiant divers diagrammes dans lesquels les mouvements des habitants à l'intérieur d'appartements sont dessinés, comme des flux. C'est à partir de ces diagrammes que la disposition intérieure des appartements devrait être construite selon lui. « *His approach was characterized by the will to tackle the problem of dwelling rationalization from constructive and material problems: the living-unit is considered a space for the scientific organization of life.* »⁴⁶ Pour Klein, les aspects constructifs et matériels passent en second plan, ses études portent surtout sur la recherche d'une organisation spatiale idéale, la vie domestique est considérée comme une machine qui fonctionne bien seulement si l'espace s'y prête. En plus des flux, d'autres thèmes tels que les arrivées de lumière ou le placement du mobilier constituent les éléments qui l'aident à dessiner des séries de plans diagrammatiques. L'agencement des appartements devient donc paramétrique, présentant plusieurs variantes, et non fixé comme dans la plupart des propositions du CIAM de 1929, qui sont de ce fait remises en question par Klein. Selon ce dernier la question de l'*Existenzminimum* à l'occasion du deuxième CIAM n'aurait pas dû être répondue par des propositions concrètes mais plutôt par une forme de liste de méthodes à adopter pour la réalisation de nouveaux espaces domestiques optimisés. De son point de vue, le modèle d'habitation familiale classique devait donc être améliorée, mais pas totalement remis en question comme l'indiquaient les recherches de la

⁴⁶ Korbi, M.; Migotto, A.; *Between Rationalization and Political Project: The Existenzminimum from Klein and Teige to Today*, Urban Planning 2019, 4, 299-314. pp.5-8



Graphic method for the optimization of dwellings internal circulation.
 © Alexander Klein
 fig. 6

plupart de ses contemporains. « *The goal was to turn the house into an “anabolic” instrument, an environment to maximize working-class rest and reproduction (Klein, 1975).* »⁴⁶ Certains aspects de ses propositions ne servaient pas uniquement l'amélioration physique de l'espace de vie, mais étaient également prévus pour favoriser le bien-être psychologique de ses habitants, comme par exemple la séparation des fonctions de jour et de nuit. Cet intérêt pour l'aspect de bien être des habitants le détache du lot d'architectes participant au CIAM de 1929, plus fonctionnalistes et voyant le logement d'*Existenzminimum* comme un espace répondant aux besoins primaires des habitants et pas forcément à une forme de confort. Cela le place dans un sens, selon mon analyse personnelle, en avance sur son temps.

Karel Teige⁴⁷, lui, présente une vision plus collective de la solution idéale d'habitation répondant à la crise du logement de son époque. En opposition à Klein, son point de vue par rapport au modèle d'habitation familial est que celui-ci doit être totalement repensé, privilégiant les espaces collectifs pour réduire un minimum les espaces individuels. Le positionnement politique de Teige est assez clair, il explique à l'occasion du CIAM de 1930 à Bruxelles que la crise du logement est due au manque de logements destinés au prolétariat, la solution selon lui serait une collectivisation extrême des espaces fonctionnels des logements. Dans cette idée un grand espace centralisé réunirait la cuisine, les services et le reste de la vie collective, alors que chaque espace de vie individuel serait réduit à une simple cellule appelée « *chambre universelle* »⁴⁷, qui constituerait la réduction minimale de l'appartement classique. Le terme de « *minimum dwelling* »⁴⁷ selon Teige ne correspond pas uniquement à une forme architecturale mais bien à une manière d'habiter l'espace, le but recherché avec le système qu'il imagine est d'offrir un outil de composition de l'espace qui permet d'accueillir n'importe quel mode de vie. Le schéma proposé relève donc d'une forme de standardisation universelle du logement. La thématique se dégageant des schémas de Teige peut notamment être retrouvée dans certains centres d'hébergement d'urgence de nos jours, privilégiant un espace collectif maniable, négligeant souvent l'importance des espaces individuels.

⁴⁷ Korbi, M.; Migotto, A.; Between Rationalization and Political Project: The Existenzminimum from Klein and Teige to Today, Urban Planning 2019, 4, 299-314. pp.8-11

kitchen	dining	salon = club
house-keeping	bathing	children's space
services	physical culture	individual living cell

centralized and collectivized

Collectivist reconstruction of dwelling

Schema of a collective dwelling:

the centralization and collectivization of the economic, cultural, and social factors of the dwelling process;

the reduction of the "apartment" to an individual living cell. One room for each adult person,

whose content (function) is a living room and a bedroom;

the reproduction of a single space undifferentiated dwelling on a higher level;

material and organizational basis for socialist forms of life.

The collectivist reconstruction of the dwelling.

© Karel Teige
fig. 7

6.3 La maison démontable 6x6 de Jean Prouvé

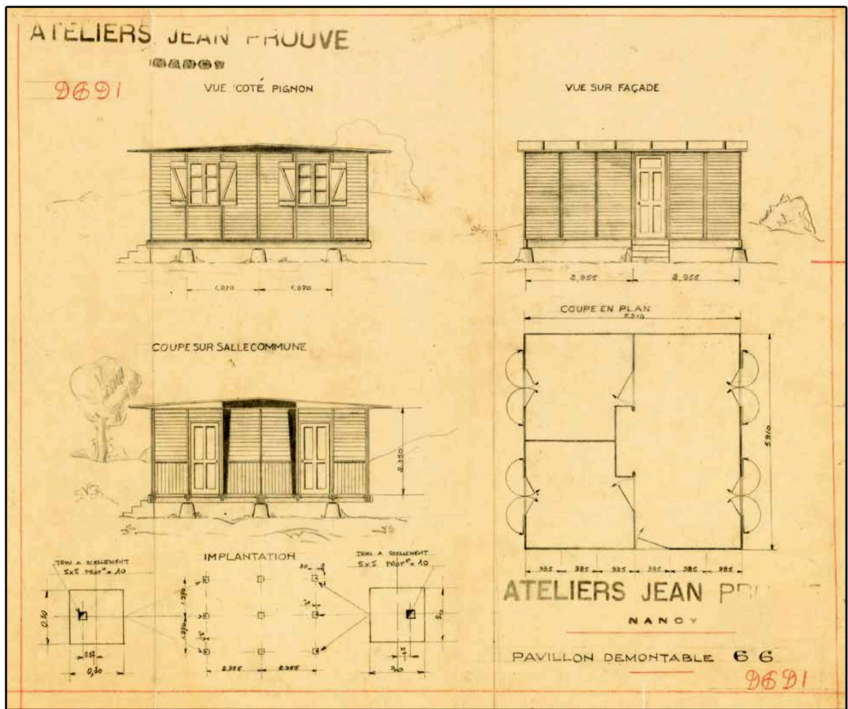
Cette tendance à la rationalisation des typologies de logements et à la standardisation grandira après la deuxième guerre mondiale. « *A post-War technocratic approach has pursued rationalization to create ready-made solutions applicable by public or speculative bodies for universal users.* » ⁴⁸ La mode du manuel architectural explose par la même occasion, présentant des modèles typologiques copiés en série.

Un exemple illustrant bien cette tendance est celui de la *maison 6x6*. En France à la fin de la deuxième guerre mondiale, Jean Prouvé est mandaté par l'Etat pour projeter un pavillon destiné à être construit en série afin de reloger une partie de la population ayant perdu son logement durant la guerre (en Lorraine et Franche-Comté).

Il dessine alors la « *maison démontable 6x6* » ⁴⁹, imaginée sur la base d'une structure brevetée auparavant. Il s'agit d'un pavillon démontable de 36 mètres carrés, qui est composé de modules préfabriqués, en métal pour la structure porteuse et en bois pour les panneaux standardisés venant s'y accrocher. ⁴⁹ Il s'agit dans ce cas précis d'un module destiné à être produit en série dans le cadre d'hébergement d'urgence, ce qui explique la standardisation de tous les éléments de construction qui permettent de gagner en efficacité durant le montage, ou même le démontage et le transport, du pavillon. La légèreté des éléments et le système de montage mis en place par Jean Prouvé permettent aux habitants de s'y installer le jour même du montage. Ce dernier peut être considéré comme l'un des précurseurs de cette forme de logement d'urgence standardisée au 20ème siècle, une tendance qui se généralisera au cours des décennies jusqu'à notre époque.

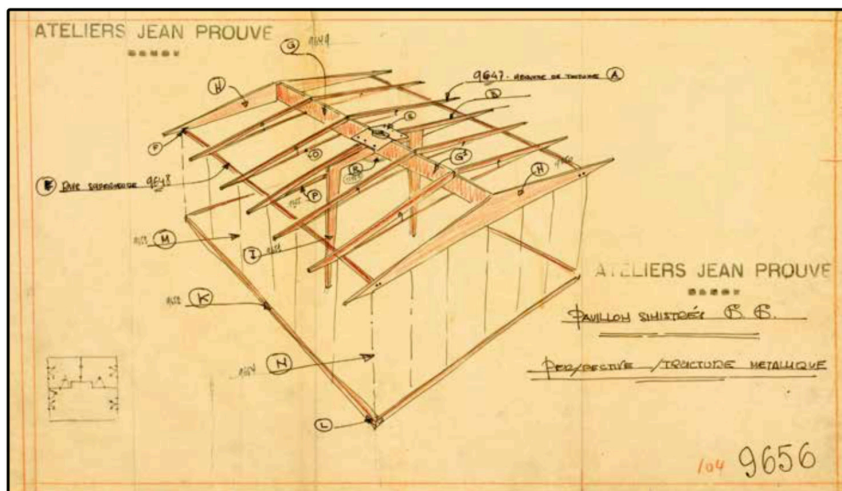
⁴⁸ Korbi, M.; Migotto, A.; *Between Rationalization and Political Project: The Existenzminimum from Klein and Teige to Today*, Urban Planning 2019, 4, 299-314. pp.11-12

⁴⁹ Galerie Patrick Seguin. Jean Prouvé, maison démontable 6x6; Edition Galerie Patrick Seguin: Paris, 2014. p.11



« Pavillon démontable 6x6 » Plan de présentation no 9691, mai 1945

© Ateliers Jean Prouvé
fig. 8



« Pavillon sinistrés 6x6, perspective, structure métallique » Plan no 9656, avril 1945
© Ateliers Jean Prouvé
fig. 9



Maison démontable 6x6, 1944. Remontée en Camargue, 2014
© Galerie Patrick Seguin
fig. 10

7. Le module standardisé comme hébergement d'urgence

De nos jours, depuis l'apparition de la crise migratoire en Europe, de nombreux projets d'architecture minimalistes voient le jour sous la forme de modules d'hébergement d'urgence de petite taille, standardisés et constructibles en série à moindre coût. Ces différents projets tentent de réunir les conditions nécessaires à l'accueil temporaire de réfugiés, dans un espace souvent réduit au minimum afin de pouvoir loger le plus possible de personnes en difficulté. Cependant la plupart de ces constructions sont destinées à une utilisation purement fonctionnelle, celle de loger dans l'urgence, elles ne sont pas réfléchies comme des habitations à proprement parler. Elles sont également réfléchies pour être installées et occupées indépendamment de tout site d'implantation. Leur fonction est donc d'héberger, pour une durée limitée, et non de permettre d'habiter.

7.1 Future Shack

À la fin du 20^{ème} siècle des projets semblables se construisaient déjà, dans le même esprit que la *maison démontable 6x6* de Jean Prouvé, mais ceux-ci étaient plutôt destinés aux hébergements d'urgence lors de catastrophes naturelles par exemple, les problèmes de flux migratoires n'étant pas encore autant d'actualité. *Future Shack*, par exemple, est un projet développé par le bureau australien *Sean Godsell architects*, entre 1985 et 2001. Le projet prend la forme d'un container maritime réaménagé et isolé, destiné à être transportable facilement, « *durable et résistant, produit en masse et peu onéreux* »⁵⁰. Les cellules sont envoyées partout dans le monde par bateau, camion ou encore par train, l'espace de stockage étant utilisé le temps du transport pour y ranger des pieds métalliques et autres éléments de couverture du module qui y seront appliqués ensuite. Une fois sur place le container est installé sur les pieds métalliques, s'adaptant au terrain et évitant le coulage de fondations, et recouvert d'une toiture à deux pans détachée de la surface du container. Cette dernière permet de gérer la température intérieure du module, protégeant du soleil et créant

⁵⁰ Magrou, R. Habiter un container ?, Editions OUEST-FRANCE: Rennes, 2011. pp.58-59

une poche d'air rafraîchissant l'intérieur grâce à un effet de cheminée à travers les ouvertures zénithales. Ajouté à cela un réservoir est prévu pour récolter l'eau de pluie ainsi que des panneaux photovoltaïques, le tout peut être installé sur le site en moins de 24 heures. Au niveau de l'intérieur de la cellule de logement, l'espace est modulable, permettant de transformer l'espace nuit en espace jour et inversement, en rabattant les lits ou la table dans l'épaisseur des murs. Le container possède aussi des modules de rangement comprenant une petite cuisine, ainsi qu'un espace salle de bain à l'arrière avec des toilettes chimiques. Sean Godsell liste sept points visés par ce projet ⁵¹, nécessaires à satisfaire ce besoin de logement d'urgence selon lui : la production de masse (modules bon marché et durables), la flexibilité (au niveau des transports), la facilité d'installation, l'autonomie du module, l'intégration de sanitaires, la toiture parasol, la mobilité et réutilisation simple du module.

51 Sean Godsell Architects. Future Shack <https://www.seangodsell.com/future-shack> (accessed 02 nov 2021).



Future Shack
© Earl Carter Photography
fig. 11



Future Shack
© Earl Carter Photography
fig. 12



Future Shack
© Earl Carter Photography
fig. 13

Plus récemment en 2016, année de crise migratoire majeure en Europe, un projet lancé par la *fondation Ikea*, nommé *Better Shelter*⁵², a gagné le prix du *design Beazley* de l'année. Le projet naît en 2012 après une coopération avec l'*UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees)*. Cette dernière aura déjà fait en 2015 une commande de 10'000 modules à l'entreprise *Better Shelter*, c'est cette année là que les premiers modules sont produits et que la distribution commence dans plusieurs pays comme la Grèce, l'Iraq, la Syrie, ou encore le Brésil.⁵³ À ce jour 15'797 modules d'hébergement d'urgence, appelés les *Relief Housing Units (RHU)*, ont été envoyés dans 22 pays différents.⁵⁴

« *The Relief Housing Unit (RHU) is a cost effective and durable shelter solution designed to meet the needs for the activities of basic living, for privacy, security and familiarity – a safe base that offers a sense of peace, identity and dignity.* »⁵⁵

Le projet est lancé dans le but de fournir une nouvelle forme d'abris pour les camps d'hébergement d'urgence, alternative aux tentes habituellement fournies, afin de permettre de meilleures conditions de vie à leurs occupants. Si le prix de chaque module est plus élevé que celui des tentes classiques présentes dans les camps, le module reste plus rentable que celles-ci car les panneaux formant les murs et la toiture ont une durée de vie allant jusqu'à trois ans, ceux-ci peuvent ensuite être remplacés s'ils sont endommagés car la structure métallique principale du module peut, elle, durer jusqu'à 10 ans. En plus de ces deux composants principaux, une toile est posée à 20 centimètres de la toiture pour éviter la surchauffe due au soleil, comprenant également un panneau solaire permettant un accès à l'électricité à l'intérieur du module.⁵⁶ Le tout se présente à la livraison sous la forme de deux boîtes de 2m par 1m environ, pesant ensemble 155 kg, une fois monté (en 5 à 6 heures) l'abri fourni représente

52 Wainwright, O. Why Ikea's Flatpack Refugee Shelter Won Design of the Year. *The Guardian*. January 27, 2017.

53 IKEA Foundation. Better Shelter, IKEA Foundation and UNHCR ready to improve life for thousands of refugee families <https://ikeafoundation.org/press-release/better-shelter-ikea-foundation-and-unhcr-ready-to-improve-life-for-thousands-of-refugee-families/> (accessed 18 dec 2021).

54 Better Shelter. About Us <https://bettershelter.org/about/> (accessed 18 dec 2021).

55 Better Shelter. Shelters <https://bettershelter.org/shelters/> (accessed 18 dec 2021).

56 archilovers. IKEA Foundation's temporary shelter <https://www.archilovers.com/projects/91345/ikea-foundation-s-temporary-shelter.html> (accessed 19 dec 2021).

des dimensions de 5.7 mètres par 3.3 mètres, soit environ 17.5 mètres carrés. ⁵⁵

Contrairement au projet Future Shack énoncé précédemment, le module ne fournit pas de mobilier ou de sanitaires, il est essentiellement prévu pour être installé dans des camps d'accueil d'urgence et prend donc la forme d'un abris minimaliste, tout en permettant une plus grande sécurité, privacité, ainsi qu'un confort thermique et une résistance plus forte face aux intempéries que dans les tentes habituelles. ⁵²

Si ces projets de modules standardisés offrent une sécurité et un espace privé aux réfugiés, ce qui a une importance primordiale pour la santé mentale des occupants, ils sont cependant conçus en tant que cellule individuelle et la thématique des espaces communs n'est donc pas du tout abordée. Ces cellules servent de ce fait à héberger, permettent de retrouver une certaine stabilité, mais ne permettent pas d'habiter au sens propre, dans le cas où les occupants doivent y loger pour une plus longue durée. Le fait d'être imaginées sans site en font de bonnes solutions dans l'urgence, mais pas forcément à long terme. La création d'espaces communs formés entre les diverses cellules de logement permettrait également l'intégration et le développement de nouveaux rapports sociaux au sein des centres d'accueil.



'It's a thousand times better' ... Better Shelters at a transit camp on the Greek island of Lesbos in 2015.
© Better Shelter
fig. 14



Robust ... interior of a shelter in Iraq.
© Better Shelter
fig. 15

7.3 Le camp de la Linière

Le camp de *la Linière*, situé près de Dunkerque, au nord de la France, est un autre exemple d'utilisation de modules standardisés, à la différence près que, dans ce cas-ci, le projet est considéré comme un ensemble de cellules de logements, avec la volonté de créer une forme de quartier par l'ajout d'espaces collectifs. Situés entre une voie ferrée et une autoroute, les réfugiés passent la plupart du temps à l'intérieur du camp. L'organisation interne du camp pose certains problèmes, notamment liés aux dimensions minimales des baraquements laissant peu d'intimité, puis dans un second temps à cause de la gestion laissant peu d'autonomie aux occupants.⁵⁷ Le camp, après quelque mois de fonctionnement, finit par brûler dans un incendie en 2017.

C'est en réponse à la population importante de migrants (plusieurs milliers) dans l'attente d'un passage vers la Grande-Bretagne depuis le Nord de la France, que la mairie de Grande-Synthe annonce le 31 décembre 2015, en coopération avec *Médecins sans Frontières*, l'ouverture d'un nouveau camp d'hébergement temporaire pour migrants.⁵⁸ Environ 1500 réfugiés sont accueillis au sein du nouveau camp, répartis dans 370 modules d'hébergement conçus pour remplacer les tentes utilisées auparavant, bien moins solides.⁵⁹

Les modules construits en bois contreplaqué sont construits surélevés du sol et mesurent environ 8 mètres carrés, 2 mètres de largeur pour 4 mètres de longueur, et logent 4 à 5 personnes chacun, ils possèdent seulement une petite fenêtre en hauteur et sont chauffés avec des radiateurs à pétrole.⁶⁰ Les conditions de vie des occupants, à l'intérieur de

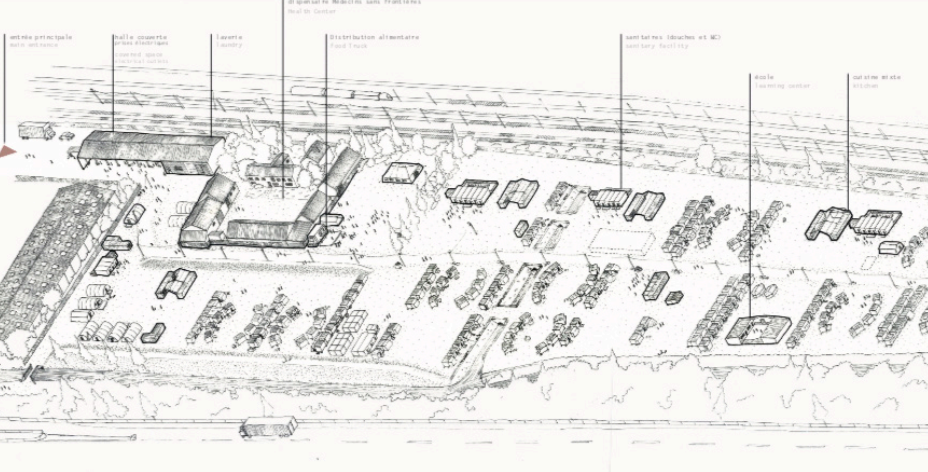
57 Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthe. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019. p.70

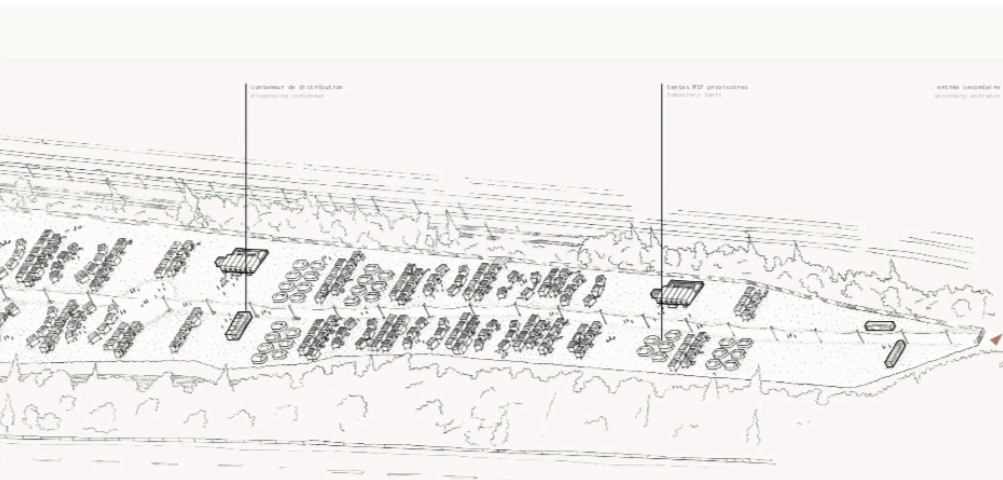
58 Eggermont, V. L'architecte et l'hébergement temporaire d'urgence - Le camp et le shelter sont-ils une question d'Architecture ?. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, Paris, 2018. p.199

59 Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthe. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019. pp.59-60

60 Eggermont, V. L'architecte et l'hébergement temporaire d'urgence - Le camp et le shelter sont-ils une question d'Architecture ?. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, Paris, 2018. p.209

20 mars 2011
1:50





Camp de la Linière - Grande Synthe.
© Noemi Sanfilippo, Adèle Lachesnaie, Manon Peytavin, Pilho Jung, Victor Lebrun, Ariane Canino, Antoine Helbert, Anna Smirnova, Kenza Ellhaimer
fig. 16

ces espaces très réduits ne permettant aucune forme d'intimité, laissent donc à désirer. En plus d'une l'isolation thermique de basse qualité, le chauffage au pétrole provoque des maladies durant les périodes hivernales; l'isolation acoustique inexistante réduit encore davantage le peu d'intimité dont les migrants pourraient bénéficier au sein de leurs modules. ⁶¹ En réponse à ce manque d'espace, de nombreux migrants ont, durant les premiers mois, construit des annexes destinées à agrandir leur espace de vie, comprenant parfois des espaces de rangement, parfois des cuisines. Ces extensions formant la plupart du temps un seuil d'entrée permettent aux habitants une meilleure appropriation de l'espace, elles relient parfois plusieurs modules entre eux. ⁶⁰ Au bout de quelques mois ces extensions informelles seront reconstruites plus solidement par les bénévoles, recréant une certaine uniformité au sein du camp.

La volonté de base lors de la mise en place de ce camp était de proposer des groupements de structures standardisées mises en place rapidement, minimalistes et bon marché. L'architecture des lieux devait être impersonnelle car il devait s'agir d'occupation transitoire de courte durée uniquement. ⁵⁹ Le problème est qu'après la réinstallation de ces extensions, les migrants n'ont plus eu la possibilité de s'approprier l'espace davantage, pour des questions d'autorisations et d'outils à disposition. ⁶¹

« Le camp de la Linière a été conçu comme pouvant constituer une base, un point de départ pour la création d'espace plus personnels. L'accent n'a pas été mis sur la qualité de l'objet architectural fini mais plutôt sur la potentialité d'appropriation qu'il permettait. » ⁶⁰.

De la même manière, lors de la conception du camp, plusieurs espaces libres étaient prévus pour le développement d'espaces communs, articulés entre les différents groupements de modules d'hébergement. Le but est de prôner un développement sous forme de quartier naissant, diverses zones d'activités communes ont alors été installées dans ces espaces par les ONG présentes sur place (cuisines communes, laveries, zone de jeux, salles de cours de langues, magasin, point d'information, infirmerie etc.). Le système fonctionne donc dans un premier temps (durant les trois premiers mois), une économie informelle créée par les migrants ayant

61 Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthèse. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019. pp.70-72

même commencé se former au sein du camp. Les occupants du camp se sentent considérés, ce qui amène à une participation active de leur part aux activités sur place. ⁶²

C'est à partir de l'été 2016 que les choses se gâtent, après le départ de l'association en charge de la gestion du camp et ses bénévoles (*Utopia 56*) ; la nouvelle association en charge installe un système de gestion plus strict, avec un fonctionnement salarial et non plus bénévole. L'investissement passé ayant pour but d'intégrer les migrants et de leur procurer une activité quotidienne, ne semble plus être d'actualité à partir de cette période. Peu d'associations continuent alors à intégrer les migrants à la gestion des différentes activités communes, ce qui amène à une inactivité constante des habitants du camp, effaçant toute forme d'autonomie. Cette notion d'appropriation de l'espace chez les réfugiés disparaissant, les espaces communs se dégradent peu à peu ainsi que l'hygiène générale du camp.

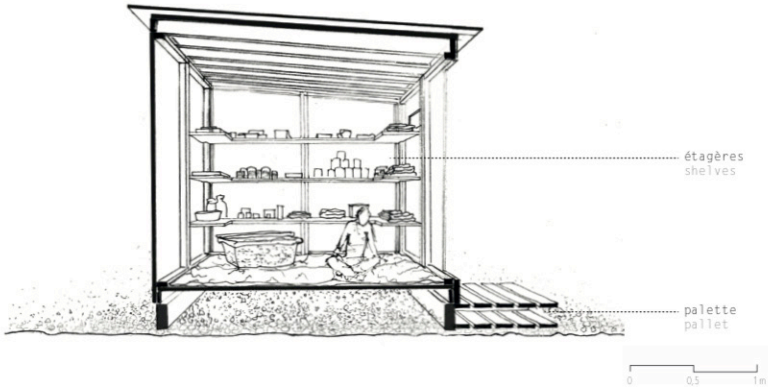
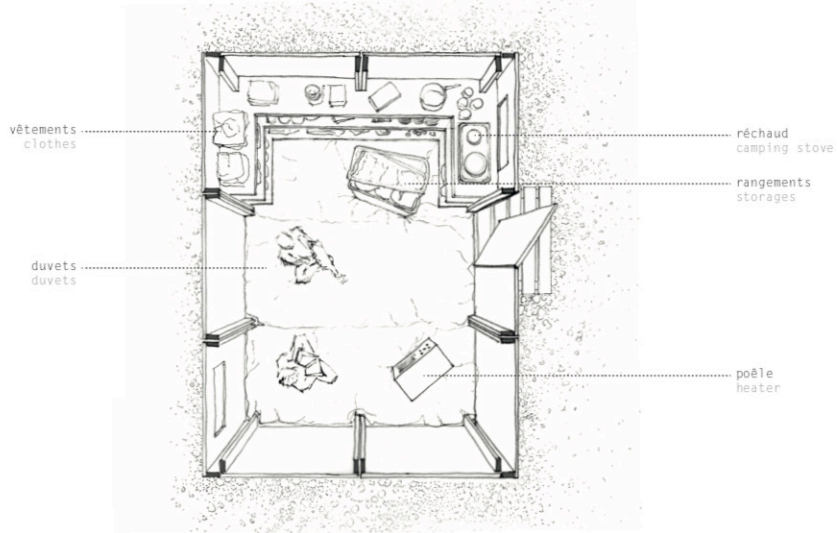
L'arrivée d'une partie de la population d'un autre camp d'hébergement fermant à Calais (*Junge de Calais*) provoque également une surpopulation à la *Linière*, forçant à convertir certains espaces communs en dortoirs; cet évènement précipite davantage le déclin du camp. L'ensemble de ces conditions amène des tensions et des confrontations au sein de la *Linière*, ce qui entraîne une augmentation des mesures de sécurité et renforce l'envie des réfugiés d'en partir au plus vite. De ce fait des organisations mafieuses, dominées par les passeurs ayant de plus en plus de pouvoir sur les réfugiés, pouvant leur permettre un passage vers la Grande-Bretagne, s'imposent et renforcent le sentiment d'insécurité régnant dans le camp. ⁶³ Certains prennent même possession de modules inoccupés, les gestionnaires du camp perdent donc peu à peu le contrôle.

Si les modules d'habitations posent ici problème de par leurs dimensions minimales et le manque d'intimité et de confort de vie qu'elles permettent aux réfugiés, nous pouvons constater que ce n'est pas là l'unique fac-

62 Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthe. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019. pp.76

63 Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthe. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019. pp.78-79

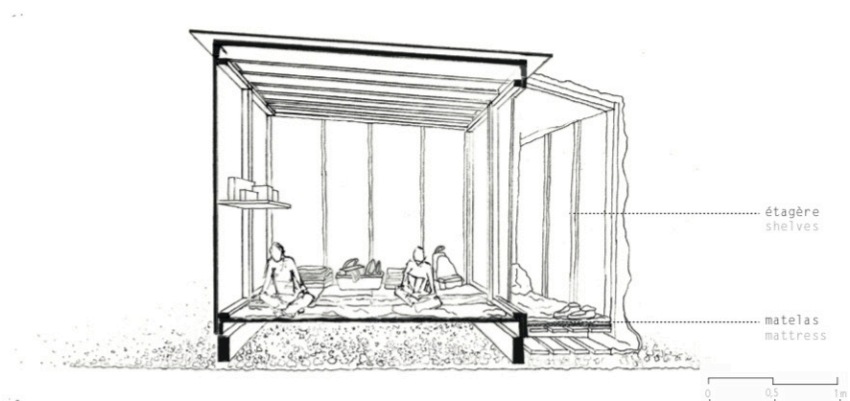
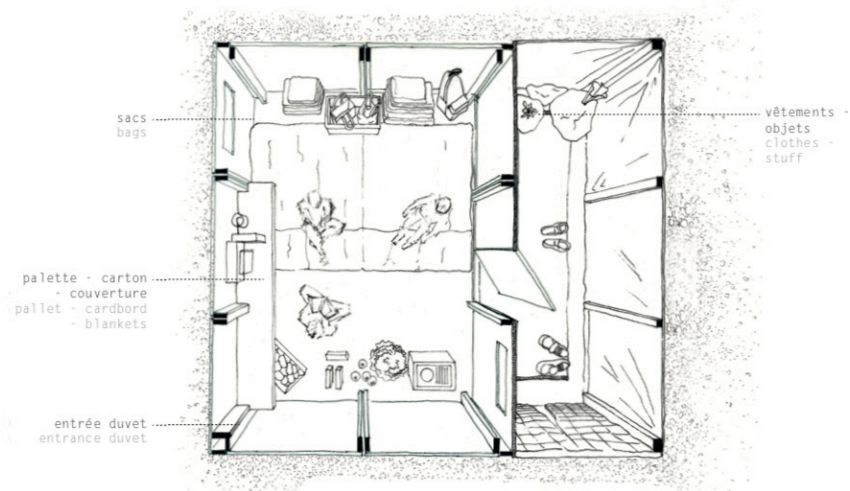
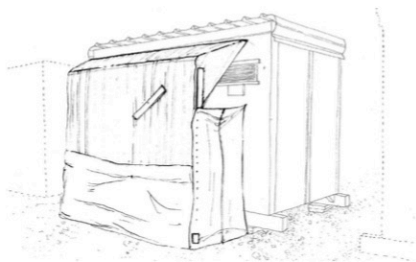
CABANE D'ORIGINE / BASIC SHELTER



Cabane d'origine / Basic shelter.

© Noemi Sanfilippo, Adèle Lachesnaie, Manon Peytavin, Pilho Jung, Victor Lebrun, Ariane Canino, Antoine Helbert, Anna Smirnova, Kenza Ellhaimer
fig. 17

AMÉNAGEMENT DE L'ENTRÉE / IN-BETWEEN SPACE



Aménagement de l'entrée / In-between space

© Noemi Sanfilippo, Adèle Lachesnaie, Manon Peytavin, Pilho Jung, Victor Lebrun, Ariane Canino, Antoine Helbert, Anna Smirnova, Kenza Ellhaimer
fig. 18

teur, l'organisation sociale de l'ensemble du site d'hébergement est un facteur tout aussi important. Dans le cas du camp de la Linière qui est implanté dans un no man's land, les réfugiés y étant hébergés, bien qu'assez proches de la ville, ont très peu de relations avec cette dernière. Cela implique que la totalité des possibilités de développer des rapports sociaux, d'être actifs et utiliser leurs compétences, ou d'en développer de nouvelles, est restreinte au périmètre du camp.

Comme énoncé précédemment, il est donc nécessaire que les conditions du projet permettent, de par la gestion des diverses activités collectives mise en place sur le site d'hébergement, une participation active des personnes hébergées au fonctionnement du site. C'est donc par la mise en place d'un système permettant ce genre de possibilités, qu'un tel projet peut fonctionner. L'inclusion des réfugiés en attente à une forme de vie active utilitaire leur permet de développer une autonomie certaine, tout en fournissant des services utiles qui pourraient être profitables à d'autres, dans le cas d'une implantation en ville par exemple. Le fait de développer un projet en rapport direct avec une société existante serait alors bénéfique d'une part pour les réfugiés et d'autre part pour le quartier dans lequel il serait implanté, offrant des compétences utiles pouvant être exploitées tout en développant de nouveaux contacts sociaux entre les différentes cultures.

8. Habiter le module

Différentes conditions, comme nous l'avons vu jusqu'à maintenant, sont donc nécessaires pour favoriser une meilleure intégration à la société, et dans certains cas également une reconstruction psychologique, des personnes hébergées. Les besoins d'intimité, de privacité et d'autonomie font partie de ces conditions essentielles, tout comme la possibilité d'être actifs au sein d'une communauté et de développer des rapports sociaux. La notion de cohabitation doit donc être intégrée intelligemment afin de pouvoir procurer ces occasions d'intégration et de nouveaux rapports sociaux sans pour autant avoir un impact négatif sur la privacité et l'autonomie des réfugiés accueillis. J'ai choisi trois projets développés ces dernières années, chacun exploitant l'aspect du module d'habitation dans différentes conditions. Ils traitent ces thématiques de différentes manières que nous allons pouvoir comparer.

8.1 In My BackYard

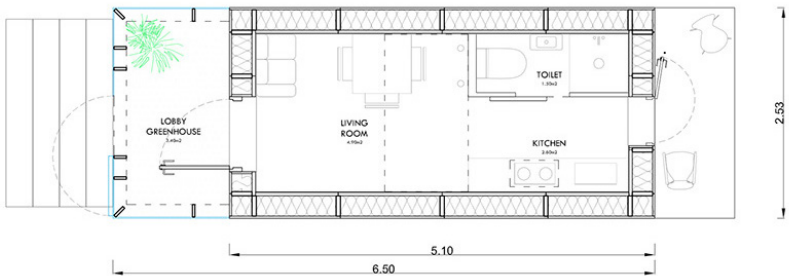
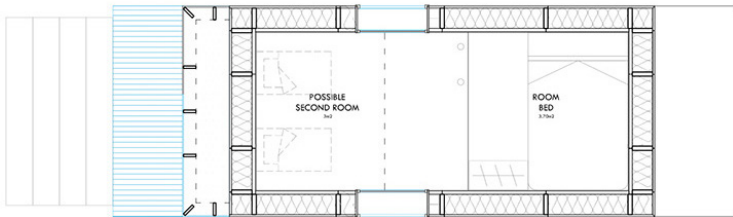
Le premier projet a été développé par l'association française *Quatorze* en collaboration avec le bureau espagnol *D.A.T. Pangea*, à l'occasion du concours *from border to home* lancé par le *musée d'architecture finlandaise* en 2015, dont il a reçu la première mention d'honneur. Il a ensuite été exposé à la biennale de Venise en 2016.⁶⁴ Le projet nommé *IMBY*, pour « *In My BackYard* », est destiné à l'accueil de réfugiés ayant récemment obtenu l'asile pour une durée d'une année. Le but recherché est de fournir un point de repère à ces réfugiés, tant par un suivi social professionnel que par l'attribution d'un logement intégré dans un tissu existant, permettant d'établir un premier lien social avec la société dans laquelle ils vont s'insérer, à travers le contact avec une famille en particulier.⁶⁵ Pour ce faire, le projet propose d'installer des modules d'habitations, ici appelés « *Tiny Houses* »⁶⁵, dans les jardins de maisons dont les habitants choisissent d'accueillir un réfugié en recherche de logement. Un module d'habitation est

⁶⁴ Lafond, M. *IMBY*, des mini-maisons pour accueillir les réfugiés dans nos jardins. Maddynews - Le média pour comprendre l'économie de demain, 2017.

⁶⁵ Quatorze. *IMBY# Concept* <http://quatorze.cc/portfolio/imby-concept/> (accessed 16 nov 2021).



IMBY #01
 © D.A.T. Pangea
 fig. 19



IMBY# Concept
 © Quatorze
 fig. 20

donc relié à une maison, une famille, tout en restant autonome au niveau de son agencement, permettant à la personne accueillie de profiter de son espace privatif et ne dépendant pas des habitants l'accueillant.

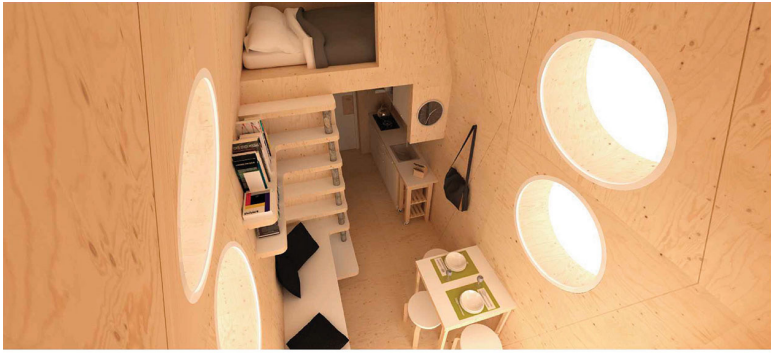
« *Au niveau urbain le projet participe à lutter contre l'étalement qui nourrit l'exclusion en périphérie des villes.* » ⁶⁵

En effet, l'insertion de ces modules sur des terrains habités en zone péri-urbaine répond directement à la problématique des centres d'hébergement pour réfugiés isolés, qui freinent l'intégration de ces derniers. *Quatorze* met l'accent sur le fait que cette stratégie d'implantation favorise l'insertion sociale ainsi que spatiale à l'intérieur des tissus de la ville, ou du quartier. Le principe du projet comprend également l'idée que les réfugiés peuvent, à l'occasion de la construction et de l'installation de ces modules d'habitation, être formés dans le domaine de la construction durant les chantiers participatifs. Ils développent ainsi des compétences qui pourront faciliter leur intégration et trouver du travail dans le domaine par la suite. C'est l'état (finlandais dans le cas du projet de base) qui investirait dans le projet, dans l'idée que le retour sur investissement serait profitable à l'industrie de la construction.

Le module d'habitation est d'abord dessiné pour le concours comme un modèle unique, standardisé, de 20 mètres carrés environ, pouvant accueillir deux personnes. La structure est prévue pour être construite à partir d'éléments préfabriqués. ⁶⁴ À la suite du concours, le projet continue à être développé en Île-de-France (lieu d'implantation de *Quatorze*) et la première habitation temporaire est installée à Montreuil, dans le jardin d'une famille de quatre personnes. Elle mesure 19 mètres carrés au total, comprenant un lit en mezzanine, une pièce de vie avec cuisine, une salle de bain et un jardin d'hiver. L'habitation a depuis accueilli plusieurs résidents. ⁶⁶

Au total quatre habitations ont pour l'instant été construites, entre 2017 et 2020, installées dans divers jardins situés en région parisienne. L'aspect standardisé du projet de base a cependant été laissé de côté pour son application en France, les constructions réalisées restent toutes environ

⁶⁶ *Quatorze*. IMBY#1 Chez Charlotte <http://quatorze.cc/portfolio/imby-1/> (accessed 16 nov 2021).



IMBY# Concept
© Quatorze
fig. 21



IMBY1
© Quatorze
fig. 22

dans les mêmes dimensions mais sont chacune adaptées en fonction des besoins, certaines sur un étage simple, d'autres sur deux étages. Le projet est toujours en activité aujourd'hui, prévoyant davantage de constructions.

8.2 Carrefour-Rue

En Suisse romande, dans le canton de Genève, la *fondation Coulou* (aujourd'hui *Carrefour-Rue et Coulou*), fondée par Noël Constant, a lancé le projet *Carrefour-Rue* en 2011, dont le but initial était de proposer des logements pour personnes sans domicile fixe, à très bas loyer (à hauteur de 400 CHF par mois). Après évolution du projet, celui-ci n'est aujourd'hui plus uniquement adressé à des personnes sans domicile fixe mais à toute sorte de personnes en difficulté, proposant un hébergement provisoire de quelques mois, le temps de se reconstruire.

Ce projet ne concerne donc pas l'hébergement de réfugiés en particulier, mais il reste selon moi un bon exemple d'analyse car certaines problématiques auxquelles il essaie de répondre, liées à la réintégration sociale par le logement, sont similaires à celles présentes dans les cas de projets d'accueil pour réfugiés. Une des motivations principales du projet est de lutter « *contre l'exclusion sociale due au non-logement* »⁶⁷. Noël Constant évoque⁶⁸ une forme de structure alternative aux réponses officielles concernant le sans-abrisme, servant souvent à rassurer plutôt qu'à fournir de réelles solutions. Il est indispensable selon lui que les infrastructures d'accueil proposées laissent une grande liberté aux occupants et que les sites soient co-gérés par leurs habitants. Il insiste également sur l'importance de garder une dimension humaine sur chaque site et donc ne pas les surpeupler.

Les logements proposés sont incarnés par des containers aménagés, appelés studios mobiles, comprenant une salle de bain, un coin cuisine, un espace pour dormir ainsi que le chauffage et la climatisation.⁶⁷ Le projet prend la forme de hameaux composés chacun d'une dizaine de ces studios mobiles. C'est le premier septembre 2014 que commence enfin le chantier du premier hameau⁶⁹, appelé *Eureka*, à Chêne-Bougeries, la préparation du terrain représente la majorité du chantier, les gaines

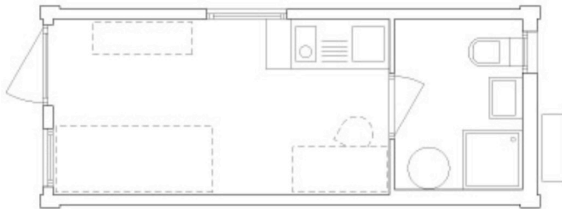
67 Carrefour Rue & Coulou. Hébergement, accueil d'urgence et logements communautaires pour personnes en situation de non-logement <https://carrefour-rue.ch/notre-action/hebergement/> (accessed 13 oct 2021).

68 Carrefour Rue. reportage tv8 Mont Blanc sur Carrefour-Rue 2014; Genève, 2017. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=3aWgXUw2mxw&t=1s&ab_channel=CarrefourRue

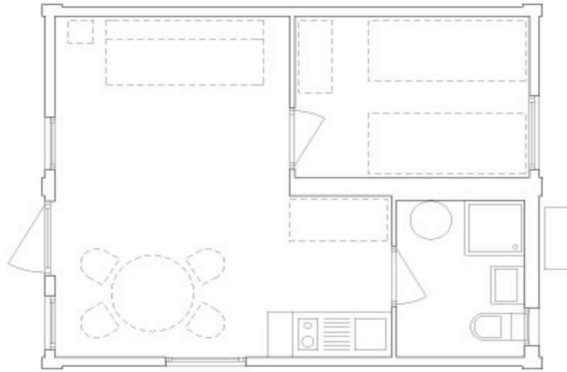
69 Bierens de Haan, V. Le pari fou des studios mobiles, *L'âge d'homme*: Lausanne, 2019. pp.45-47



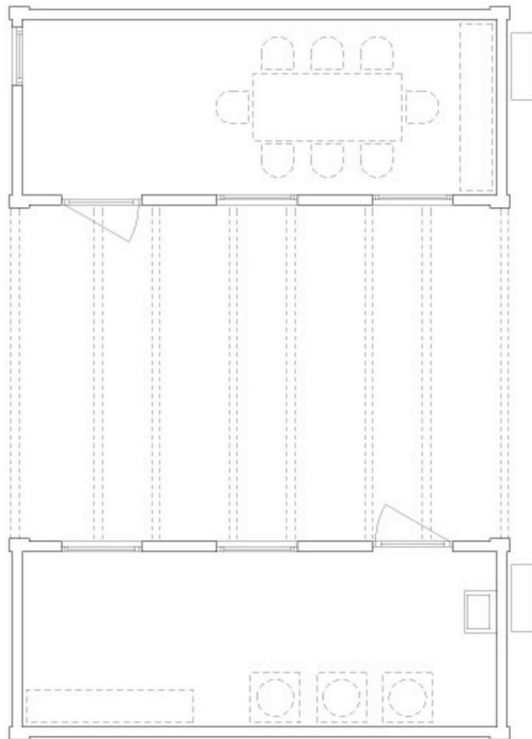
Hameau Noé
© Calanchini Greub Architectes
fig. 23



Hameau Eureka - module simple
© Calanchini Greub Architectes
fig. 24



Hameau Eureka - module double
© Calanchini Greub Architectes
fig. 25



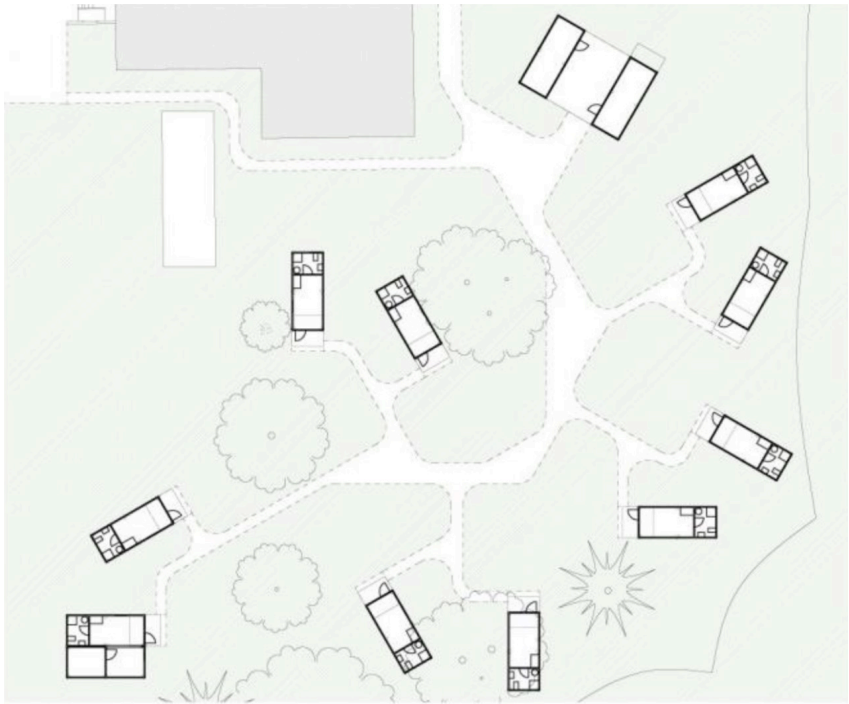
Hameau Eureka - module commun
© Calanchini Greub Architectes
fig. 26

de raccordement à l'eau et à l'électricité sont creusées dans le sol, les modules d'habitation n'ont plus qu'à être déposées dessus par la suite. Deux autres hameaux sont installés ensuite, nommés *Noé* (2015) et *Ulysse* (2020), tous deux construits à Plan-les-Ouates. Les terrains sont pour la plupart mis à la disposition de *Carrefour-Rue* pour une durée limitée, pour cause de constructions futures prévues (par exemple dans le cas du hameau *Noé* à Plan-Les-Ouates). Cette durée peut ensuite être prolongée mais les hameaux restent de ce fait des installations temporaires. Les containers modifiés sous forme de modules standardisés présentent donc une solution idéale car ils permettent une certaine flexibilité en cas de besoin de déplacement du hameau sur un autre site. Ces derniers peuvent facilement être transportés par camion.

Les modules, de couleur vive, sont fournis par une entreprise italienne, ceux-ci comprennent chacun un espace de vie de 14 mètres carrés (pour la plupart), ils seront parfois agrandis par un ou un demi module additionnel dans le cas où une chambre additionnelle est prévue. Les plans d'aménagement des trois hameaux sont projetés par le bureau *Calanchini Greub Architectes* ⁷⁰. Dans le hameau *Eureka*, les modules sont disposés de manière groupée, « *en étoile, un peu comme une place de village* » ⁶⁹, dans ceux de Plan-les-Ouates, les modules sont groupés par trois, formant plusieurs places, disposition nécessaire pour cause d'un site plus en longueur. Cependant, chaque module est orienté de sorte à ne pas avoir de vis-à-vis avec les autres, la composition des hameaux est réfléchié pour que les habitants puissent avoir une certaine privacité tout en favorisant la vie communautaire, évitant l'isolement. Chaque hameau fonctionne de manière autonome, même si un habitant-médiateur sert de liaison avec l'association *Carrefour-Rue*. L'aménagement intérieur et extérieur est également soigné, de manière à ce que les personnes dans le besoin ne reçoivent pas uniquement de quoi survivre, mais plutôt un espace les aidant à se reconstruire correctement. ⁶⁹

Au niveau des espaces communs, il peut être trouvé dans chaque hameau deux modules reliés par une partie couverte forment un espace commun principal, pouvant servir de cuisine, de bureau ou encore de zone de rangement commune, permettant aux habitants de se réunir ou d'ac-

⁷⁰ Calanchini Greub Architectes. Hameau Eureka <https://www.calanchinigreub.ch/Hameau-Eureka-4ace9800> (accessed 21 oct 2021).



Hameau Eureka - plan général
© Calanchini Greub Architectes
fig. 27

cueillir du monde. Les espaces extérieurs libres laissent également place à l'établissement de zones de rencontre, les habitants étant autorisés à s'approprier l'espace selon l'accord commun, comme par exemple en y installant des potagers ou autres espaces d'activités communes. À *Ulysse*, une couverture en tipi abritant des tables pour l'été crée une nouvelle zone de rencontre. À *Eureka*, c'est un étang qui a fait son apparition après quelques temps ⁷¹, y accueillant des canards puis des oies, devenant vite un centre d'intérêt commun pour les habitants du hameau.

Carlos, résident et médiateur du hameau *Ulysse*, dont le rôle est d'aider si besoin les habitants du hameau pour les questions administratives, décrit ⁷² le fonctionnement et les avantages de l'habitation au sein de ces *studios mobiles*. Ce dernier explique que la plupart des personnes résidant dans les hameaux y restent en moyenne entre une année et une année et demi, le temps de se réinsérer dans la société, de pouvoir retrouver un travail et un nouveau logement. L'avantage premier des *studios mobiles* est le fait de pouvoir retrouver une stabilité de vie et surtout d'avoir une adresse fixe. Si l'espace privé fourni par les modules permet de se reconstruire psychologiquement, l'adresse fixe, elle, permet d'avoir une légitimité administrative, sans laquelle il est très compliqué de trouver un nouveau travail ou un nouveau logement. Elle représente donc la base d'un nouveau départ.

Au niveau des espaces de vie, Carlos considère primordial pour les habitants d'avoir accès à une cuisine et des sanitaires privés, ce qui leur redonne une certaine autonomie. Cependant les espaces communs sont appréciés, surtout en été, car il est difficile d'accueillir dans ces modules privés. L'espace est convenable pour une personne selon lui, mais devient limité à partir de deux personnes. Les espaces communs utilitaires (laverie etc) poussent aussi à sociabiliser et à ne pas s'isoler. Si le rapport au voisinage peut être compliqué dans un premier temps (pas à *Ulysse* car il y a peu de voisins), l'entente et les interactions finissent en général par se faire assez naturellement une fois le hameau installé.

Quant aux conditions de succès d'un tel projet, si l'acquisition d'un ter-

71 Bierens de Haan, V. Le pari fou des studios mobiles, L'âge d'homme: Lausanne, 2019. pp.72-77

72 Deus, C.; Gilliéron, J.; Discussion à propos des hameaux de Carrefour-Rue, Plan-les-Ouates, 02.12.2021

rain est difficile, l'argument de la mobilité est selon lui très vendeur et c'est souvent ce qui convainc les communes, ou le voisinage, d'accepter le projet.

8.3 Foyer Rigot

Un autre projet construit à Genève, cette fois destiné à l'accueil de réfugiés, est le *Foyer Rigot*, un centre d'hébergement pouvant accueillir jusqu'à 370 personnes. Le projet est lancé par l'*Hospice Général* de Genève, suite à des mesures décidées par le Conseil d'Etat en 2015. Ces mesures visaient la compensation de la fermeture de plusieurs centres provisoires et la construction de nouveaux centres permettant d'éviter l'hébergement en souterrain, solution trop utilisée jusqu'à maintenant, en cas de forte vague migratoire. Elles ont également mené à la construction d'un centre à Lancy et un à Thônex ; le *Foyer Rigot*, achevé en juillet 2019 à Nations, est le plus grand des trois.⁷³ Le projet est réalisé par le bureau *acau architecture*⁷⁴, il prend la forme de deux bâtiments de cinq étages entièrement construits en bois. Situé à proximité du siège des *Nations Unies* et en face du bâtiment du *UNHCR*, le *Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés*, le nouveau centre d'accueil présente une position rassurante pour les réfugiés, créant un lien symbolique direct entre ces derniers et les organisations internationales.⁷³

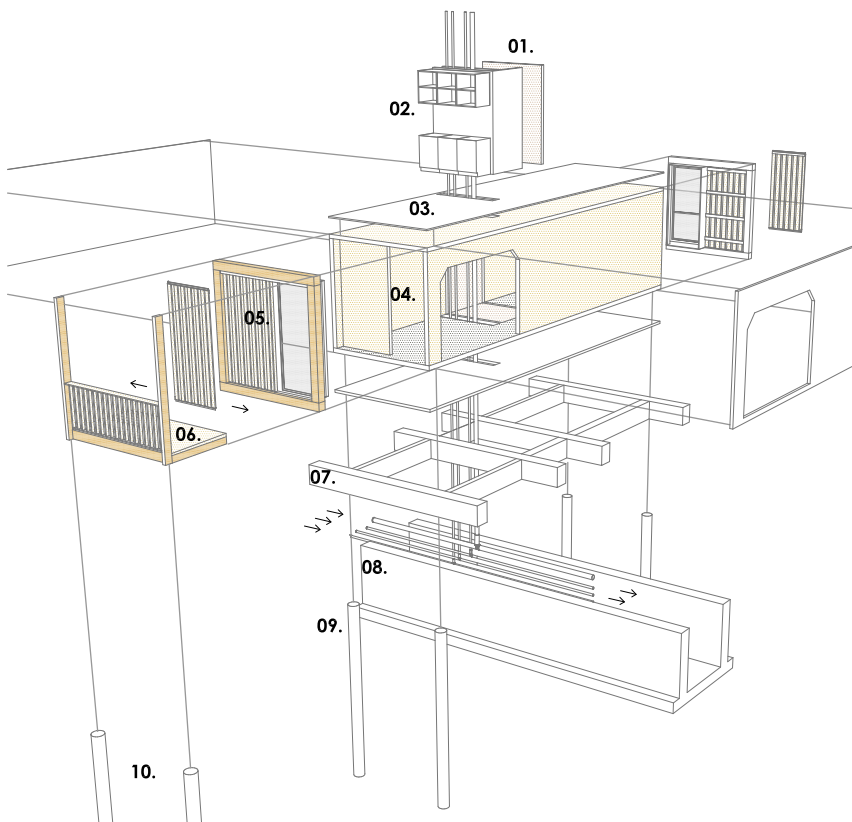
Au niveau constructif, les deux bâtiments sont formés d'une superposition de modules d'habitation préfabriqués, tous identiques, totalement autonomes et réalisés en bois issu de ressources locales. Ces modules juxtaposés et superposés sont adaptables, ce qui signifie que chaque module peut être connecté au module voisin, cela afin de créer différentes typologies selon le nombre d'habitants à un temps donné. Du fait de leur autonomie, ceux-ci sont également démontables et réutilisables.⁷³ La surface totale utilisable entre les deux bâtiments sur les 5 niveaux est de 6'839 mètres carrés, le tout divisé en 230 modules d'environ 30 mètres carrés de surface utile (environ 11 mètres par 3 mètres chacun). Les divers jeux de connexions entre les modules offrent des typologies de studios simples ainsi que des appartements de deux, trois, ou quatre pièces, voir plus. Chaque module est apte à proposer une salle de bain privative ainsi qu'une cuisine, qui peut aisément être transformée en chambre en fonction de la typologie nécessaire, les logements étant évolutifs. L'accès à

⁷³ Hospice Général; Inauguration du centre d'hébergement collectif pour migrants de Rigot; Dossier de presse; Genève; 10.09.2019. p.1

⁷⁴ *acau architecture sa*. Centre d'hébergement de Rigot / GE <http://www.acau.ch/projets/amig-rigot> (accessed 26 dec 2021).



Foyer Rigot - façade
© acau architecture sa
fig. 28



- | | |
|---|--|
| 01. Module salle de bain préfabriqué | 06. Coursive préfabriqué |
| 02. Module cuisine mobile | 07. Grille de répartition |
| 03. Isolant acoustique et couche coupe-feu | 08. Galerie technique |
| 04. Module préfabriqué | 09. Pieux de fondation module |
| 05. Façade module préfabriqué | 10. Pieux de fondation coursive |

Foyer Rigot - axonométrie constructive
 © acau architecture sa
 fig. 29

chaque module se fait par des coursives, qui sont ouvertes sur les escaliers et les espaces communs.⁷⁵

Les pieux de fondations soutenant les coursives ainsi que les fondations des modules sont également réalisées en bois et non en béton, dans un souci de réutilisation future. L'autorisation de construire prévue pour le projet n'ayant qu'une durée de 10 ans, cette formule est prévue pour pouvoir être entièrement déplacé et réadapté à son prochain site d'accueil, intention justifiant encore une fois la construction modulaire.⁷⁶ Chaque module préfabriqué est par ailleurs entièrement équipé avant d'être installé ; il comprend donc déjà le système de gaines, d'isolation, de chauffage, d'électricité ainsi que de façades, ce qui le rend parfaitement dissociable du reste du bâtiment.⁷⁷

Au niveau des espaces communs et de l'aide à l'intégration au sein de ce projet, plusieurs espaces et actions sont prévues: les bâtiments comportent tous deux des modules destinés aux activités communes au rez-de-chaussée et le projet comprend un programme complet d'accompagnement social. En plus des utilitaires, les espaces communs comportent ainsi une salle commune, des salles de cours, une cuisine collective prévue pour des ateliers, un espace pour les enfants ainsi qu'une salle de sport. Un espace de commerce donnant sur la rue principale fait le lien avec les habitants du quartier. À l'extérieur, des potagers communs sont installés, prévus pour être partagés avec le voisinage, favorisant également le contact avec les habitants voisins. Les espaces sont fréquemment utilisés par les associations et bénévoles présents sur place pour y accueillir diverses activités collectives, parfois également en collaboration avec la commune.⁷³ Nous pouvons donc conclure, dans le cas de ce projet, que l'aspect d'intégration sociale est plutôt encadré, sans pour autant être obligatoire ; des moyens sont mis à disposition des habitants pour établir plus ou moins aisément de nouveaux rapports sociaux, tout en pouvant profiter d'une intimité totale grâce aux modules d'habitation privés.

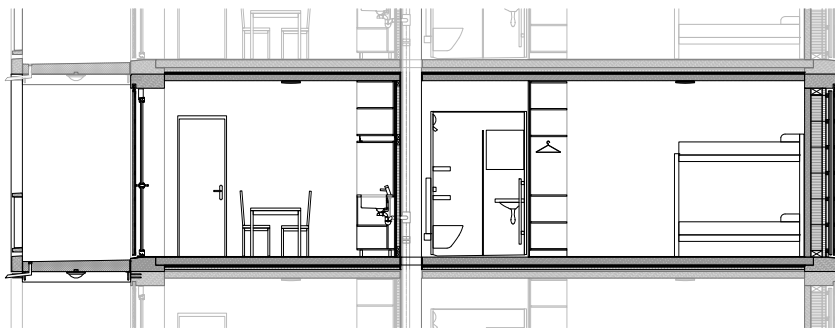
75 Hospice Général; Inauguration du centre d'hébergement collectif pour migrants de Rigot; Dossier de presse; Genève; 10.09.2019. p.4

76 Hospice Général; Inauguration du centre d'hébergement collectif pour migrants de Rigot; Dossier de presse; Genève; 10.09.2019. p.5

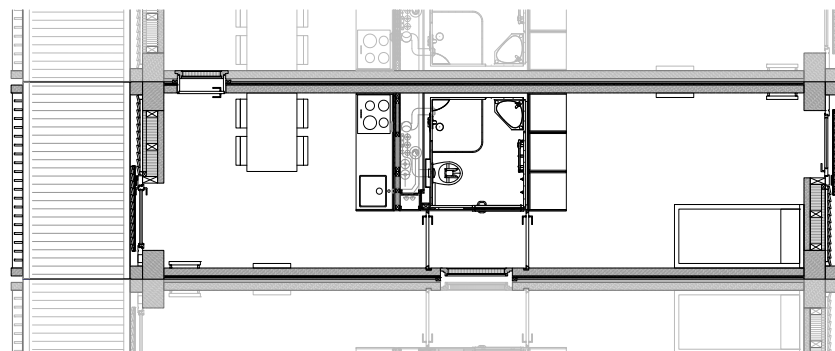
77 Cuisinier, T. Hébergements plug and play <https://www.sequencesbois.fr/hebergements-plug-and-play-a473.html> (accessed 02 jan 2022).



Foyer Rigot - agencement des logements
 © acau architecture sa
 fig. 30



coupe module



plan module

Foyer Rigot - plan et coupe d'un module
 © acau architecture sa
 fig. 31

Si le logement modulaire paraît être une bonne solution en termes de besoin d'autonomie et d'intimité des habitants, il a été constaté que le travail sur les espaces communs présentait tout autant d'importance dans un projet d'accueil pour réfugiés, afin d'entamer de nouveaux rapports sociaux nécessaires comme tremplin vers l'intégration, ainsi que comme prévention d'atteinte à la santé liée à un isolement trop important. Afin de compléter ces deux couches du projet que sont le privé et le commun, il faut également travailler sur le public, c'est-à-dire le contact du projet avec son contexte et ses habitants, ce qui incarne le lien nécessaire pour une insertion totale dans la ville ou le quartier d'implantation. La question à se poser ensuite serait donc, selon moi, celle du rapport au site plus particulièrement. À l'aide des projets que nous avons énoncés jusqu'ici, la question de la manière de favoriser l'intégration a été traitée, mais il reste donc à étudier celle du site d'implantation qui n'a été abordée pour l'instant qu'en surface.

Le choix du site

9. Réaffecter des bâtiments existants

À la suite des grandes vagues migratoires de ces dernières années vers l'Europe, l'immigration de masse peut être considérée comme un nouveau moteur d'urbanisation. Il s'agit aujourd'hui de trouver une manière d'accueillir ces nouvelles structures nécessaires à l'accueil des migrants en les intégrant aux tissus existants, et donc en premier lieu d'établir un site, une implantation idéale pour le bon fonctionnement de ces structures d'accueil.

9.1 Une solution en zone urbaine

Comme énoncé précédemment (aux chapitres 3 et 5), les projets de centres d'hébergement construits loin des zones urbaines, choix justifiés par des opportunités économiques, ne représentent pas une solution idéale concernant les possibilités d'intégration des réfugiés. Comme vu dans le chapitre 3 : « *Pour une nette majorité des réfugiés concernés, le séjour dans un centre d'hébergement collectif situé dans un endroit isolé constituait un obstacle de taille pour établir des contacts et se familiariser avec leur environnement* »⁷⁸.

Viviane Cretton, professeure à la HES-SO de Sierre, a analysé le vécu de requérants d'asile hébergés loin des villes en Suisse, plus particulièrement à la montagne, ainsi que leur ressenti par rapport à la vie en ville : comparant les deux extrêmes, elle explique les conséquences de cet éloignement sur l'intégration des réfugiés en question.⁷⁹ À la suite de cette étude, il a pu être constaté que la plupart des réfugiés perçoivent l'éloignement de la ville comme une forme de punition, conscients du manque de contacts sociaux auxquels ils font face du fait de la distance les séparant du milieu urbain.

« *Les ambitions de routine quotidienne expriment l'espoir de pouvoir sortir de l'invi-*

⁷⁸ B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung; Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). Évaluation du projet pilote de réinstallation de réfugiés, Programme d'intégration spécifique; Rapport final à l'intention du Secrétariat d'État aux migrations (SEM); Bâle; 24.05.2018. p.22

⁷⁹ Cretton, V.; Les foyers d'en-haut. La montagne, emblème du paradoxe de l'intégration des requérants d'asile en Suisse. Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine 2020, 108–2.

sibilité sociale à laquelle les centres d'hébergement collectif assignent les requérant-es, l'espérance de devenir socialement visibles. » ⁸⁰

Du point de vue des réfugiés accueillis dans ces centres, l'éducation, l'accès au travail, la visibilité sociale et pour ainsi dire la possibilité d'intégration se situent tous en ville ; l'isolement géographique est donc perçu comme un frein à leur intégration, ainsi qu'à leur reconstruction identitaire pour certains. Viviane Cretton arrive à la conclusion que le système d'asile suisse a tendance à condamner les requérants à une « *inexistence en vase clos* » ⁸¹, à travers leur isolement géographique.

En partant du principe qu'il est alors nécessaire de choisir un site en milieu urbain, dans l'idéal, pour l'implantation d'une nouvelle structure d'accueil pour réfugiés favorisant au mieux leur intégration ou leur équilibre personnel, il faut donc trouver un moyen de s'insérer dans un tissu déjà dense. Pour un programme d'accueil temporaire, une structure légère est une bonne solution, la construction d'un nouveau bâtiment massif n'est pas nécessaire. En considérant les avantages économiques, de mobilité aisée et la flexibilité d'adaptation qu'apportent la solution de l'habitation modulaire, les sites urbains inoccupés, en attente d'affectation, ou même en prévision de démolition, pourraient être aptes à accueillir le projet.

En Suisse, de nombreux bâtiments publics, industriels ou de bureaux finissent inexploités et restent souvent vides pendant plusieurs années avant d'être réaffectés ou démolis. L'argument de la mobilité peut être un argument viable pour convaincre les autorités compétentes de la réutilisation de certains bâtiments en friche, les structures modulaires venant s'intégrer à la construction existante, pouvant évoluer dans le temps ou être démontées rapidement en cas de réaffectation du bâtiment par exemple. D'un point de vue économique et écologique, la réutilisation d'une construction existante fournit les fondations déjà existantes sur lesquelles le projet pourra venir se poser simplement. Cela permet égale-

80 Cretton, V.; Les foyers d'en-haut.La montagne, emblème du paradoxe de l'intégration des requérant-es d'asile en Suisse. Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine 2020, 108-2. p.6

81 Cretton, V.; Les foyers d'en-haut.La montagne, emblème du paradoxe de l'intégration des requérant-es d'asile en Suisse. Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine 2020, 108-2. p.10

ment de pouvoir profiter d'infrastructures déjà présentes sur le site, tels que des installations sanitaires ou électriques, tout en profitant d'une enveloppe existante. L'utilisation d'une structure existante procure également la possibilité d'exploiter les vides, pour y créer des espaces communs entre les modules d'habitation installés, en complément de l'espace public rattaché au bâtiment.

La question du rapport au site est constituée de deux éléments. D'un côté il y a celui de l'intégration physique à un site existant : comment l'architecture de cette nouvelle structure communique-t-elle avec celle du site et comment y est-elle intégrée ? D'un autre côté celui de l'intégration sociale au site et de la cohabitation entre les habitants : questionnant alors le rapport entre les nouveaux arrivants et les habitants locaux, quelle plus-value sociale un tel projet peut-il apporter à son quartier d'implantation ?

Commençons dans un premier temps par le premier élément, celui de l'intégration à une structure existante. Pour illustrer celui-ci, j'ai choisi deux exemples de projets d'appropriation temporaire de sites existants: le *Pôle d'accueil et d'orientation de Porte de la Chapelle* à Paris, le projet *WoonBox* à Bruxelles. Le projet *Les Grands Voisins* à Paris dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, sera le troisième exemple choisi, plutôt en lien cette fois-ci avec l'élément de la plus-value sociale.

9.2 Le pôle d'accueil et d'orientation de Porte de la Chapelle

Le projet d'un nouveau *pôle d'accueil et d'orientation pour requérants d'asile à Porte de la Chapelle* est mis sur pieds par *Emmaüs Solidarité* en 2016, en collaboration avec la ville de Paris et l'Etat français. Julien Beller, associé à plusieurs autres architectes, est chargé, en deux mois et demi, de la réalisation du projet, qui se terminera en novembre 2016. Ce dernier prévoit 400 places d'hébergement spécifiquement pour des hommes majeurs isolés, un pôle santé ainsi qu'une structure d'accueil. Il s'agit ici d'un centre d'orientation et de premier accueil temporaire et non d'hébergement de longue durée, ce qui signifie que les occupants n'y sont hébergés que 10 jours au maximum, pour ensuite être réorientés vers d'autres centres. ⁸²

Le projet se situe sur un ancien site appartenant à la *SNCF* dont la destruction est prévue en 2018, ce qui laisse un laps de temps d'une année et demi pendant lequel le site est inoccupé, l'occasion d'y intégrer ce projet temporaire. Il s'agit d'une ancienne halle industrielle qui accueillait auparavant la logistique de la *SNCF*, couvrant une surface d'environ 5'000 mètres carrés. La halle a été reconvertie pour y accueillir les espaces d'habitation provisoire et les espaces communs. ⁸³ Réparti sur deux étages (10'000 mètres carrés), l'espace est divisé en 8 quartiers accueillant environ 50 personnes chacun. Chacun de ces espaces comprend une douzaine de modules d'habitations (ou chambres), un bloc sanitaire, un réfectoire et plusieurs espaces communs utilitaires, de sport, de jeu ou de rencontre. Les modules composant les chambres, s'élevant environ au nombre de 100 au total, sont composés de panneaux de bois préfabriqués, pouvant être facilement déplacés ou démontés. Chaque chambre accueille des lits et des armoires pour 4 personnes, fournit l'électricité, une connexion internet, le chauffage et possède un porche servant de seuil entre l'espace privé et la « *rue* » intérieure de la halle, permettant davantage d'intimité aux occupants. ⁸⁴ Des espaces communs sont également articulés le long

82 Emmaüs Solidarité. Le centre de premier accueil des personnes migrantes <https://www.emmaus-solidarite.org/le-centre-de-premier-accueil-des-personnes-migrantes/> (accessed 04 jan 2022).

83 Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018. pp.51-53

84 Beller, J. Centre H <https://julienbeller.eu/test/> (accessed 04 jan 2022).



Plans du Centre de mise à l'abris temporaire (R+1)
 © Julien Beller
 fig. 32



Une rue
 © Clément Guillaume
 fig. 33



Modules de chambres
© Julien Beller
fig. 34



Intérieur d'une chambre
© Jean-Baptiste Gurliat
fig. 35

de ces « *rues* », prenant la forme de terrasses communes ; chaque quartier est travaillé par les architectes comme un projet urbain. ⁸³

Au niveau des chambres comme pour les sanitaires et les espaces communs, le projet mis en place permet un certain confort, ⁸² le but étant de rendre une dimension humaine à cette structure d'accueil, ne se contentant pas de construire un centre satisfaisant de justesse les normes en vigueur et proposant le minimum vital de l'hébergement comme la plupart des centres d'accueil européens. C'est notamment grâce à l'agencement particulier du centre d'accueil, occupant un espace existant, qu'un confort de vie plus élevé peut être proposé, l'architecture modulaire légère permettant une certaine économie sur l'aspect constructif du projet. « *Malgré son aspect éphémère, l'infrastructure permet la création d'habitations plus confortables et respectueuses des besoins humains que les habituels dortoirs des camps de transit* » ⁸³. Cependant, certaines interventions mineures sur le bâtiment existant ont tout de même été nécessaires, certains éléments de façade ont dû être ouverts et une structure d'escalier a dû être ajoutée en façade afin de desservir le deuxième étage. Considérant le temps de vie limité du projet sur ce site, une attention particulière a été portée aux modules d'hébergement afin que ceux-ci soient entièrement déplaçables ou démontables, en vue d'un potentiel futur déplacement du projet sur un autre site. ⁸³

À Bruxelles en 2020, le projet *WoonBox*, développé par *Samenlevingsopbouw Brussel*, prévoit l'occupation d'anciens espaces de bureaux pour y insérer des logements temporaires, installés à l'aide de constructions modulaires par assemblages de panneaux standardisés. Le but du projet est de répondre à la crise du logement en Belgique en proposant des habitations à bas prix installés dans les bâtiments inoccupés, nombreux à Bruxelles, l'accès au logement serait alors accompagné d'une aide sociale, destiné aux personnes à faible revenu ou sans-abris.⁸⁵

« WoonBox est un système modulaire adapté aux plateaux vides : les immeubles de bureaux inoccupés se composent généralement de vastes plateaux difficiles à subdiviser. Le concept de Logi'Box consiste en des panneaux standard qui permettent de créer, de manière flexible et modulaire, une sorte de 'box-in-the-box'. Il est ainsi possible d'aménager rapidement des logements dans des immeubles inoccupés, mais aussi, si le bâtiment reçoit une autre affectation, de démonter le logement et de le reconstruire ailleurs. »⁸⁵

C'est fin octobre 2020 que le projet voit le jour dans un bâtiment de Molenbeek, inoccupé en attendant la construction d'une nouvelle école sur le site. La première *WoonBox* entre en construction, au mois de décembre, 10 modules *WoonBox* auront été installées dans les anciens bureaux ; cela pour accueillir un total de 34 personnes (pour une durée d'une année environ dans un premier temps). Les appartements, allant jusqu'à 90 mètres carrés, sont loués entre 250 et 300 euros par mois.⁸⁶

Le système de panneaux et de colonnes standardisés assemblés pour créer les *WoonBox* permet de construire des appartements d'une à quatre pièces à bas prix et rapidement, sans en oublier l'aspect démontable et remontrable allant en adéquation avec la durée de vie limitée du projet (comme nous l'avons constaté également pour le projet précédent). Cependant, si l'aspect de la modularité des installations constitue l'élément majeur du projet, l'aspect de condensateur social a également son importance, les autres étages du bâtiment sont de ce fait occupés parallèlement par

⁸⁵ Samenlevingsopbouw Brussel. *WoonBox* <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/fr/wat-doen-we/projecten/woonbox/> (accessed 08 dec 2021).

⁸⁶ Remy-Paquay, E. L'architecture modulaire au service des logements d'urgence pour les sans-abrisme. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2021. pp.57-59



WoonBox - modèle 3D
© SAAMO Brussel
fig. 36



WoonBox - vue extérieure
© SAAMO Brussel
fig. 37



WoonBox - vue extérieure
© SAAMO Brussel
fig. 38

diverses organisations y implantant des activités (sports, bricolage, académie etc.), faisant le lien entre les nouveaux habitants y participant et le reste du quartier.⁸⁷

*« La WoonBox montre le potentiel de ce type de lieux. Ce n'est pas seulement un endroit pour habiter, mais aussi où des familles et des jeunes vulnérables sont renforcés. Un réseau d'organisations sociales travaille conjointement, en un seul lieu, à l'avenir des habitants et du quartier. »*⁸⁷

(Benjamin Dalle, ministre flamand en charge de Bruxelles)

Le gouvernement flamand ainsi que la région de Bruxelles-Capitale, aux vues des aspects prometteurs du projet, ont participé à son financement, dans l'espoir que d'autres projets de ce genre se développent par la suite également.⁸⁷

⁸⁷ Samenlevingsopbouw Brussel. Un village innovant de "WoonBox" voit le jour à Molenbeek <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/fr/un-village-innovant-de-woonbox-voit-le-jour-a-molenbeek/> (accessed 08 dec 2021).

Un projet un peu différent méritant d'être cité, ayant une toute autre échelle, est celui des *Grands Voisins*, à Paris, ayant eu lieu entre 2015 et 2020. Le projet, sous forme d'expérience sociale, visait à réutiliser et redonner vie à l'espace vacant disponible sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, mesurant près de 3,4 hectares, dont 20'000 mètres carrés de bâti, sur lesquels la ville a prévu la construction de nouveaux logements. Le projet prend alors place en attendant sa réaffectation.

*« Les locaux vides de l'ancien hôpital ont d'abord accueilli des personnes sans domicile, puis des artisans, associations ou jeunes structures qui y ont installé leurs ateliers et bureaux. Nous avons ensuite ouvert le site au public, avec des aménagements familiaux et sportifs, un camping, de la restauration, une salle de conférences, des activités culturelles et une programmation artistique. Le projet devient rapidement une destination, un lieu très vivant où cohabitent avec intensité des activités sociales, productives, marchandes et culturelles. »*⁸⁸

En 2014, le site encore inoccupé est d'abord réinvesti par l'association *Aurore*, qui y avait déjà créé une structure de 300 places d'hébergement d'urgence, en réutilisant les anciennes chambres de l'hôpital ; l'association signe alors un accord avec la ville pour une occupation temporaire de l'entièreté du site. En 2015, celle-ci est rejointe par *Yes we camp* et *Plateau urbain*, dont les idées sont d'apporter au site des espaces d'activités communes et culturelles. Le but initial du projet *Grands Voisins*, initié à ce moment précis, est donc de favoriser la mixité sociale par la création d'activités et d'espaces communs sur le site. L'expérience peut alors tester les possibilités de cohabitation au sein de ce grand espace. En plus des zones d'activités et de ses occupants, le site accueille des visiteurs journaliers ainsi que des centres d'hébergement pour réfugiés et personnes en difficulté. Ainsi entre 2016 et 2018 plus de 1000 personnes ont été hébergées aux *Grands Voisins* et 4000 à 5000 personnes s'y rendaient chaque jour en tant que visiteurs, rejoignant sur le site plus de 200 associations et entreprises s'y étant installées. Pour favoriser les interactions sociales entre les différents groupes, un système d'échange propre au site, utilisant une

⁸⁸ Yes We Camp. Les Grands Voisins <https://yeswecamp.org/les-grands-voisins/> (accessed 30 dec 2021)



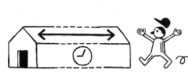
L'objectif des trois associations est de favoriser l'insertion par la mixité sociale et la création de communs.



Plateau Urbain, une coopérative d'urbanisme temporaire, rejoint l'aventure pour gérer la mise à disposition des espaces vacants à des acteurs culturels, associatifs ou issus de l'Economie sociale et solidaire.



Yes We Camp, association de construction d'espaces partagés, réalise les travaux d'aménagement pour l'ouverture du site au public et y assure une programmation artistique et culturelle.



Signature d'une convention d'occupation temporaire entre l'AP-HP et Aurora pour l'utilisation de l'ensemble du site



Aurora crée 300 places d'hébergement d'urgence dans les bâtiments libres.

LA LINGERIE



En l'absence de subventions, Yes We Camp propose un service de restauration, la Lingerie.



La cuisine et la vente sont en partie assurées par les résidents des centres d'hébergement.



À l'issue d'un appel à candidature, 30 structures créatives ou sociales sont sélectionnées et s'installent en échange de contributions aux charges de gestion courantes.

LES GRANDS VOISINS

Ouverture de la saison 1 du site des Grands Voisins: "Fabrique de biens communs"



Les aménagements se multiplient, Yes We Camp ouvre le premier camping intra-muros de Paris.



Une Conciergerie Solidaire, dispositif de retour à l'emploi, est implantée en lien avec le fonctionnement du site.



Fin des gros chantiers et début de la nouvelle vie du quartier Saint-Vincent-de-Paul.

Livraison des premiers logements de l'écoquartier.



Ouverture de la saison 2, travail de préfiguration du futur quartier, et démarrage des travaux de démolition et réhabilitation des bâtiments par les aménageurs Paris Batignolles Aménagements.



Fêtes de clôture de la saison 1.



Afin de favoriser les rencontres, l'insertion sociale et la mixité, un système d'échange de services via une monnaie-temps locale est mis en place sur le site.

Histoire

© Jochen Gerner
fig. 39

« *monnaie temps* » est même mis en place.⁸⁹

En plus des places d'hébergement, *Aurore* propose une structure d'accueil de jour pour requérants d'asile, plus de 46'000 personnes ayant été accueillies tout au long du projet. L'association a également mis en place un système d'insertion par l'emploi au sein du site, profitant de la mixité de programmes présents sur place.⁹⁰ Au total *Aurore* aura installé 6 structures d'hébergement et d'insertion sur le site, tout au long du projet, concernant autant des personnes sans domicile fixe, en difficulté, ou en demande d'asile. Chaque structure était adaptée à la population concernée, donnant aux occupants plus ou moins d'autonomie de vie, mais toujours en utilisant les espaces pré-existants de l'ancien hôpital.⁹¹

Il faut retenir de ce projet, de mon point de vue, la capacité à développer un programme créant une mixité sociale et un lien avec le quartier, voir la ville, en partant d'un projet d'hébergement d'urgence. Dans le cas des *Grands Voisins* l'intervention n'est pas vraiment architecturale (il n'y a pas d'insertion de modules comme vu dans les projets précédents), mais plutôt programmatique. Le projet, par l'injection dans le site existant de cette mixité de programmes, à grande échelle, montre qu'il est possible d'apporter une plus-value sociale à la fois bénéfique à la vie de quartier et à l'intégration et à la santé des personnes hébergées.

89 Les Grands Voisins. Histoire – Les Grands Voisins <https://lesgrandsvoisins.org/histoire/> (accessed 31 dec 2021).

90 Yes We Camp. Les Grands Voisins <https://yeswecamp.org/les-grands-voisins/> (accessed 30 dec 2021)

91 Les Grands Voisins. Habitants – Les Grands Voisins <https://lesgrandsvoisins.org/les-voisins/habitants/> (accessed 02 jan 2022).

10. Le stade comme structure d'accueil

10.1 Points primordiaux pour l'accueil du projet

Si l'établissement d'un centre d'hébergement à l'aide de structures modulaires d'habitations se justifie, de par sa praticité et son aspect économique, plusieurs éléments sont tout de même nécessaires, selon ce que nous avons acquis jusqu'ici, afin d'atteindre les conditions idéales d'implantation d'un tel projet dans une structure existante. Ceux-ci peuvent être résumés en trois points primordiaux selon moi : l'emplacement, la structure d'accueil du projet et l'aspect social. Premièrement, le projet doit se situer en zone urbaine ou périurbaine, proche des infrastructures de transport, de commerces et d'activités, préalable à l'intégration des réfugiés accueillis. Ensuite, la structure d'accueil du projet, c'est à dire le bâtiment inoccupé, doit pouvoir procurer un certain nombre d'éléments (infrastructures sanitaires ou électriques, espaces communs, menuiseries, objets structurels etc.) réutilisables dans le cadre du projet, ainsi qu'une surface libre suffisamment vaste pour y accueillir les futures modules d'habitation. Finalement, le site en question doit avoir la capacité, soit par son emplacement, sa forme, ou une fonction passée y contribuant et rendant le lieu symboliquement fort, de se développer comme un condensateur social, permettant ainsi de faire le lien entre le projet naissant et le quartier.

10.2 Le stade comme symbole réunificateur

Un exemple de structure symboliquement forte de par son utilisation est celle du stade, fédérateur par sa fonction sportive ; celui-ci se démarque également par ses dimensions imposantes, le plaçant comme repère au sein de la ville. L'architecture du stade, développée précisément en fonction de l'agencement des rencontres sportives, fige ces évènements dans le temps et devient non plus uniquement un objet fonctionnel mais un également symbole de rassemblement. Il se produit dans un sens un transfert qui s'opère du sport fédérateur au bâtiment le symbolisant. La culture populaire rassemblant de nombreux spectateurs dans les stades de football, ces lieux sont assimilés à la création d'une forte cohésion sociale, réunissant des classes sociales et des cultures très diversifiées. Ces différents groupes sont alors réunis dans un but commun, partageant les mêmes ressentis au fil des évènements, créant des souvenirs partagés ; le stade peut alors être considéré comme une « *machine à émotions* »⁹². D'autre part, il n'est pas rare de voir certains stades accueillir d'autres évènements fédérateurs comme des concerts ou d'autres manifestations majeures. La question de la réutilisation d'un stade comme structure d'accueil pour un projet à volonté de condensateur social pourrait donc, au vu de tous ces éléments, être en adéquation avec l'idée que notre société a de ces monuments.

Bien avant l'apparition des stades dédiés précisément au football, les stades olympiques étaient les monuments symboliques de nombreuses villes. Les premiers jeux olympiques, accueillis dans ces bâtiments créés à ce dessein, étaient historiquement des jeux supposés fédérer par le sport, réunir de nombreuses cultures et nations en mettant de côté tous les conflits en cours. Y étant symboliquement rattaché, le stade était donc également devenu un espace de rencontre de différentes cultures, une zone de paix en temps de guerres. Malgré cette symbolique liée au stade, sa spatialité particulière, formant une sorte d'enceinte, a pu amener à des réutilisations plus sombres. En 1973 au Chili par exemple, après le coup d'Etat de l'armée du 11 septembre dirigé par Pinochet⁹³, le *Stade National*

92 Rauzduel, D. Le Stade, une ressource urbaine latente. Enoncé théorique de master, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL): Lausanne, 2020. p.32

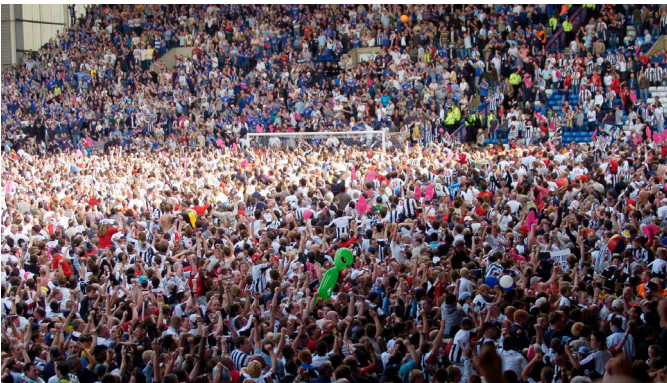
93 Legroux, G. Chili septembre 1973 : un stade et un coup d'État <https://www.clionautes.org/chili-septembre-1973-un-stade-et-un-coup-detat.html> (accessed 04 jan 2022).



The 2012 Olympics opening ceremony - London
© Getty
fig. 40



Concert au Stade de France
© stadefrance
fig. 41



West Bromwich Albion v Portsmouth in 2005: Fans on the pitch.
© BirminghamLive
fig. 42

du Chili, situé à Santiago, a été utilisé comme prison durant deux mois pour des milliers d'opposants politiques, dont certains ont été tués.⁹⁴

De nos jours de nombreux stades dans le monde finissent vides de toute fonction, certaines villes étant forcées de les abandonner ou encore de les démolir car leur utilité ne vaut plus leur prix d'entretien. C'est un phénomène qui est souvent observé après les mondiaux de football ou les jeux olympiques, dans les pays les accueillant. Ces stades inoccupés, en attente de réaffectation ou de démolition, présentent donc aujourd'hui une opportunité d'être réinvestis, mettant à la disposition d'un nouveau programme leurs imposantes structures déjà imprégnées d'une symbolique forte. Il faut alors réaffirmer cette symbolique de base du stade comme lieu de rencontre multiculturelle et comme espace fédérateur, si l'on veut constituer un site idéal d'accueil pour un projet mettant en place d'une part un centre d'hébergement pour réfugiés, d'autre part un espace de d'activités et de partage social. Le but est de retrouver à travers le stade cette idée de réunir, mais cette fois plutôt à l'échelle du quartier ou de la ville.

94 Rauzduel, D. Le Stade, une ressource urbaine latente. Enoncé théorique de master, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL): Lausanne, 2020. p.33



The ghost of Maracana - stade abandonné à Rio de Janeiro
© Flora Charner, Shasta Darlington (CNN)
fig. 43

10.3 Le Terrain Gurzelen

À Bienne, en Suisse, le *terrain de la Gurzelen* constitue un bon exemple du stade en friche utilisé comme condensateur social. En 2015 un nouveau stade est construit pour le FC Bienne, une année après, le stade vieux d'un siècle n'était plus exploité. *L'Architekturforum* de Bienne s'oppose à la démolition prématurée du stade, l'association *terrain Gurzelen* est alors fondée en 2016, négociant avec la ville de Bienne une réaffectation provisoire du site, supposée durer trois ans, destinée à « *une utilisation provisoire à vocation socioculturelle et de voisinage* »⁹⁵.

Le site est alors exploité pour développer une vingtaine de projets indépendants de manière provisoire, en attendant la construction d'un quartier de logements coopératifs, ce qui pourrait durer plusieurs années. En 2019, au vu du succès de l'expérience, la ville de Bienne annonce qu'elle autorise un prolongement de l'affectation pour une durée indéterminée.⁹⁶ Le tout forme un lieu de rencontre ouvert au public, destiné à réunir autour de projets participatifs. L'idée de base du projet est de développer « *un centre pour des idées novatrices et durables dans le domaine du sport, de la culture, de la durabilité et pour des activités communes* »⁹⁶, le tout permettant de fournir un espace de rencontre et de création dédié à la population locale. Il s'agit là d'une expérience proposant une nouvelle forme d'espace public, qui est autonome et évolutive.

Si les espaces intérieurs des tribunes sont exploités pour y accueillir une salle commune, un studio de musique, un atelier et une zone de restauration, la plupart des projets se développent sur l'espace extérieur du site, exploitant la surface de l'ancien terrain de football.⁹⁵ Ainsi, des espaces de cultivation de légumes, même de spiruline (algues), des espaces de jeux, des ateliers de construction (pour enfants également), ainsi que des zones d'activités communes comme du yoga ou une chorale, se développent sur le site de l'ancien stade. Le terrain possède aussi des courts de tennis

95 EspaceSuisse. Bienne, Terrain Gurzelen: affectation transitoire sur un stade en friche - en cours <https://www.densipedia.ch/fr/bienne-terrain-gurzelen-affectation-transitoire-sur-un-stade-en-friche-en-cours> (accessed 25 dec 2021).

96 Terrain Gurzelen. Utilisation temporaire de l'ancien terrain de Football de la Gurzelen à Biel/Bienne <https://terrain-gurzelen.org/info-terrain-gurzelen/?lang=fr> (accessed 25 dec 2021).

sur gazon ouverts au public.⁹⁷ Les tribunes du stade ont également été utilisées par l'*Ecole de design de Biemme* pour y travailler et y exposer des structures expérimentales.⁹⁵ Le succès du projet, ainsi que la confiance accordée à *Terrain Gurzelen* par la ville, montrent que l'aspect temporaire de l'expérience sociale fonctionne et permet de donner une nouvelle valeur à l'espace public de la ville.

⁹⁷ Balades Urbaines. Balade urbaine: le terrain de la Gurzelen. L'Odeur du Café, 2018.



Terrain Gurzelen
© Antal Thoma
fig. 44



Terrain Gurzelen
© Antal Thoma
fig. 45

10.4 Le stade désaffecté comme ressource urbaine

En considérant les différentes qualités que représentent les stades, résultant de l'image de ces monuments dans la culture populaire, ceux-ci peuvent être considérés selon moi, dans le cas où ils sont désaffectés, comme une ressource urbaine en puissance. Ces structures, fédératrices par nature, seraient alors idéales pour accueillir des programmes sociaux-culturels, tels qu'une structure d'accueil et d'intégration pour réfugiés. Les éléments architecturaux forts de ces stades, à savoir les tribunes, les grandes surfaces libres au sol, la structure, ainsi que la couverture, permettent de nombreuses possibilités d'aménagements intérieurs. Quant à l'espace libre central formant l'ancien terrain de football, il peut aisément être réutilisé comme espace public, préservant alors cet aspect de condensateur social sous-jacent aux stades. Une telle expérience, selon son succès, peut peut-être aussi fournir une justification de non démolition du bâtiment en friche, prouvant que ses infrastructures peuvent également être rentabilisées par d'autres programmes.

Un projet au sein du Stade Olympique de la Pontaise

11. Le projet

11.1 Le stade de la Pontaise comme site d'implantation

Pour l'installation, en tant que site idéal en Suisse romande, d'un projet de structure d'accueil pour réfugiés, associé à un nouvel espace public, je me suis tourné vers le *Stade Olympique de la Pontaise* à Lausanne. Le stade s'est naturellement imposé en tant que site d'accueil du projet par sa situation actuelle, étant voué à la démolition ou à une éventuelle réaffectation. Il est situé au centre d'un projet de nouveau quartier en cours de construction. Le *Stade de la Pontaise*, inutilisé, devait être détruit en 2017. Grâce à son importance patrimoniale, la ville de Lausanne lui a trouvé une affectation prolongeant sa durée de vie jusqu'à 2026, accueillant notamment la compétition *Athletissima*. Son avenir après 2026 n'est pas encore défini, ce qui laisse libre cours aux interprétations. Pour en revenir aux trois éléments cités au chapitre 10.1, ces derniers sont selon moi satisfaits par les caractéristiques du *Stade de la Pontaise*. Concernant l'emplacement, malgré sa situation un peu à l'écart du centre ville, le site présente des caractéristiques idéales car il se situe au centre du nouveau quartier des *Plaines-du-Loup* actuellement en construction, qui réunira un grand nombre d'habitations, de bureaux, de zones d'activité ainsi que de commerces. Il sera également prochainement directement relié au centre-ville par une nouvelle ligne de métro, le *M3*, qui sera opérationnel d'ici 2031.⁹⁸ Concernant la structure en question, le stade propose de larges espaces libres et appropriables, ainsi que des infrastructures sanitaires, électriques et autres fonctions existantes liées à son utilité sportive, qui pourraient être réutilisées. Ces infrastructures ont par ailleurs été en partie remises à neuf en raison de l'accueil d'*Athletissima* jusqu'en 2026.⁹⁹ Finalement, l'aspect de condensateur social a de bonnes conditions pour se réaliser, d'une part grâce à la symbolique générale du stade, d'autre part du fait de son emplacement stratégique au sein d'un quartier naissant dont l'ancien terrain de football pourrait devenir le nouvel espace public central.

⁹⁸ Etat de Vaud. Métros <https://www.vd.ch/themes/mobilite/loffre-de-mobilite-a-votre-disposition/metros/> (accessed 18 nov 2021).

⁹⁹ Gilliéron, L. Stade de la Pontaise: rénovation pour tenir au moins jusqu'en 2026. SWI swissinfo.ch. September 14, 2020.

11.2 Histoire du stade

Le Stade Olympique de la Pontaise, tel que nous le connaissons actuellement, a été construit à l'occasion de la coupe du monde de football de 1954 qui était accueillie en Suisse. C'est un jeune architecte lausannois, Charles-François Thévenaz, qui s'est chargé du projet. Le stade s'est alors démarqué par son emplacement, permettant une vue sur le lac et les Alpes, mais surtout par sa forme très moderne relevant de la prouesse structurelle à l'époque. Ce dernier a tout-de-suite été décrit par la presse internationale comme d'une réalisation parfaite qui deviendra un symbole pour la ville, « *un véritable point de repère pour ses habitants* »¹⁰⁰. Le stade n'a pas été seulement conçu comme une structure destinée au sport mais bien comme un monument symbolique de la ville visant à attirer la population ; la ville de Lausanne y tenait également particulièrement car elle espérait pouvoir accueillir les Jeux Olympiques de 1960.¹⁰⁰ Le stade est construit en ellipse, avec des gradins suivant une courbe définie selon les axes de vision des spectateurs¹⁰¹, plus basse sur les petits côtés. La totalité des gradins est en béton, ayant été coulé sur place. Le stade, s'imposant comme une des grandes oeuvres architecturales suisses du 20ème siècle, fait aujourd'hui partie du patrimoine culturel du pays.

Cependant, malgré sa valeur patrimoniale, le stade olympique est aujourd'hui devenu pour la ville de Lausanne un « *héritage encombrant* »¹⁰²; cette dernière souhaiterait donc s'en débarrasser, avançant des arguments tels que le coût d'entretien ou l'obsolescence de ses infrastructures. Comme le reproche Giulia Marino à la ville de Lausanne, cette dernière semble faire passer les besoins de densification en premier plan, plutôt que de considérer l'élément patrimonial comme une ressource pouvant être réinvestie ; « *La démolition du Stade Olympique se situe dans ce contexte socio-politique qui, de manière générale, privilégie l'option de la table rase pour répondre aux « nouvelles règles » d'un développement urbain qui se veut avant tout « durable »* ».¹⁰² Même si le stade ne répond plus forcément aux exigences du football moderne

100 Marino, G. In *La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du XXe siècle*; Graf, F.; Delemonthey, Y.; Presses polytechniques et universitaires romandes: Lausanne, 2016; pp. 72-89. pp.73-74

101 Marino, G. In *La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du XXe siècle*; Graf, F.; Delemonthey, Y.; Presses polytechniques et universitaires romandes: Lausanne, 2016; pp. 72-89. pp.75

102 Marino, G. In *La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du XXe siècle*; Graf, F.; Delemonthey, Y.; Presses polytechniques et universitaires romandes: Lausanne, 2016; pp. 72-89. pp.84-87



Le Stade Olympique en couverture de la brochure éditée à l'occasion de la candidature de Lausanne pour les Jeux olympiques de 1960
© Giulia Marino
fig. 46



Chantier, troisième étape, bétonnage des gradins de la tribune sud en mai 1953
© Giulia Marino
fig. 47



Le stade de la Pontaise dans une carte postale des années 1950
© Giulia Marino
fig. 48

(télévision, place pour des commerces y étant liés, etc), il est toujours apte à accueillir de grands évènements culturels ¹⁰² et pourrait tout-à-fait être réaffecté à un autre programme. Les nombreuses réactions en faveur de la préservation du patrimoine construit ne sont pas parvenues à empêcher la prévision, par la ville, de démolition du stade olympique. Cependant, si celle-ci était dans un premier temps prévue pour 2017 ¹⁰³, dans le cadre du projet Métamorphose, la décision de la ville de Lausanne d’y accueillir la compétition sportive *Athletissima* a changé la donne, prolongeant son espérance de vie jusqu’à 2026.

Le projet du quartier des *Plaines du Loup*, faisant partie de l’ensemble *Métamorphose*, se développe encore de nos jours en imaginant une démolition du stade, remplacé par un nouveau stade à *la Tuilière* ; mais la possibilité d’une future réaffectation paraît aujourd’hui possible. Malgré la prévision de démolition du stade, la ville a mis en place un budget important pour financer une rénovation partielle destinée à garantir l’accueil de la compétition *Athletissima* (d’abord 8 millions CHF puis le chiffre a été rabaisé à 4.3 millions CHF en 2020). Cette décision peut donc porter à étonnement tout en étant plutôt encourageante. « *La section vaudoise de Patrimoine suisse a la ferme intention de poursuivre ses efforts en vue du sauvetage du stade. Un rapport scientifique, publié en juin (2019) par une commission d’experts placée sous la direction de Bruno Marchand, va en ce sens. Il y est recommandé d’attribuer au complexe du stade la note 1 (monument d’importance nationale) au recensement architectural.* » ¹⁰³ Si la nouvelle loi sur la protection du patrimoine entre en vigueur, le Conseil d’Etat pourra alors classer le *Stade de la Pontaise*, qui serait donc préservé.

103 Patrimoine suisse. Stade Olympique de la Pontaise en péril <https://www.roteliste.ch/fr/cas-details/stade-olympique-de-la-pontaise/> (accessed 05 dec 2021).

11.3 Entre démolition et réaffectation au sein du quartier des Plaines-du-Loup

En envisageant cette possibilité, la ville de Lausanne a dernièrement commencé à engager des réflexions sur des possibles réaffectations du stade, évoquant notamment des éventuels logements, des espaces sportifs ou encore un parc public.¹⁰⁴ Dans la demande de crédit d'ouvrage pour les travaux de 2020, la commission précisait vouloir mettre en place ces travaux pour préserver le stade jusqu'en 2026, jusqu'à sa démolition ou nouvelle affectation, mais que beaucoup de dépenses avaient déjà été faites pour celui-ci et que « *le stade est en fin de vie comme infrastructure sportive* ». ¹⁰⁵ Il faudrait donc, si l'on veut rentabiliser cette imposante structure et pouvoir la préserver, lui attribuer une nouvelle forme de programme. Par la même occasion, les « *travaux d'assainissement, de réfection, d'amélioration et de remplacement d'équipements* » ¹⁰⁵ de 2020 pourraient servir ce nouveau programme, et ainsi profiter au stade plus longtemps, après 2026.

*« Dès lors, au-delà de la contrainte, il faut saisir l'opportunité que peut offrir la conservation du stade pour l'intégrer dans le développement de l'écoquartier des Plaines-du-Loup et apporter une plus-value qualitative au quartier, avec des espaces publics, des activités de loisir, des surfaces dédiées au sport et à la culture, à l'agriculture urbaine, etc. Le stade pourrait par exemple accueillir un second parc pour le quartier [...], voire des bureaux ou des logements dans une partie de la structure. »*¹⁰⁶

Ces propos sont énoncés par les Verts de Lausanne lors d'une intervention communale en septembre 2020. Ces derniers invitent la municipalité à penser à la réaffectation du stade comme une solution idéale, non seulement d'un point de vue de conservation de patrimoine, mais également comme possible plus-value pour le nouvel écoquartier. La structure du

¹⁰⁴ Gilliéron, L. Stade de la Pontaise: rénovation pour tenir au moins jusqu'en 2026. SWI swis-sinfo.ch. September 14, 2020.

¹⁰⁵ Ville de Lausanne; Métamorphose - Stade olympique de la Pontaise -travaux d'assainissement, de réfection, d'amélioration et de remplacement d'équipements - demande de crédit d'ouvrage; Commission n°23 du Conseil communal, Rapport, Préavis N° 2020 / 29; Lausanne; 11.11.2020

¹⁰⁶ Les VERT·E·S lausannois·es. Conservation du stade olympique de la Pontaise : de la contrainte à l'opportunité <https://vert-e-s-vd.ch/lausanne/blog/lausanne/conservation-du-stade-olympique-de-la-pontaise-de-la-contrainte-a-lopportunite> (accessed 02 jan 2022).

stade pourrait alors selon eux également accueillir des associations, des artisans ou des zones de restauration, ainsi que de nouvelles structures sportives. C'est aussi selon moi la direction que le projet à développer (*projet de Master*) devra prendre, afin de créer un noyau d'échanges sociaux au centre du nouveau quartier des *Plaines-du-Loup*. Les propos précédemment cités sont appuyés par les *Verts* par le fait que, durant la première phase de concours du projet métamorphose, en 2010, une dizaine de projets avaient proposé un quartier intégrant le stade, en en gardant une partie ou la totalité, cela illustrant selon eux la faisabilité d'une réaffectation. Le projet du *Terrain de la Gurzelen* est également cité comme une reconversion exemplaire.¹⁰⁶

Avant le développement du projet actuel, la ville de Lausanne, dans le cadre de *Métamorphose* (initié en 2006), avait déjà prévu la construction d'un écoquartier à cet emplacement (sur une zone moins vaste qu'aujourd'hui). À cette époque, de nombreux lausannois et habitants du quartier concerné présentaient déjà des craintes par rapport à ce projet, notamment du point de vue de la mixité fonctionnelle et sociale du futur quartier, du manque de lieux de rencontres, ainsi que par rapport à la démolition du stade.¹⁰⁷ Le stade est vu par les habitants comme le point public central du quartier, de ce fait, la crainte est que, sans ce dernier, le quartier de la Pontaise, voire le Nord de Lausanne, ne soit plus qu'une zone dortoir :

« Qu'advindra-t-il de la Pontaise, une fois démunie de son « âme » et vouée au logement ? Les craintes de nombreux opposants sont unanimes (2006) : le quartier se muera en un ghetto d'habitations. Le mythique Stade Olympique de la Pontaise étant actuellement considéré comme la seule « attraction » des quartiers nord de Lausanne. »¹⁰⁷

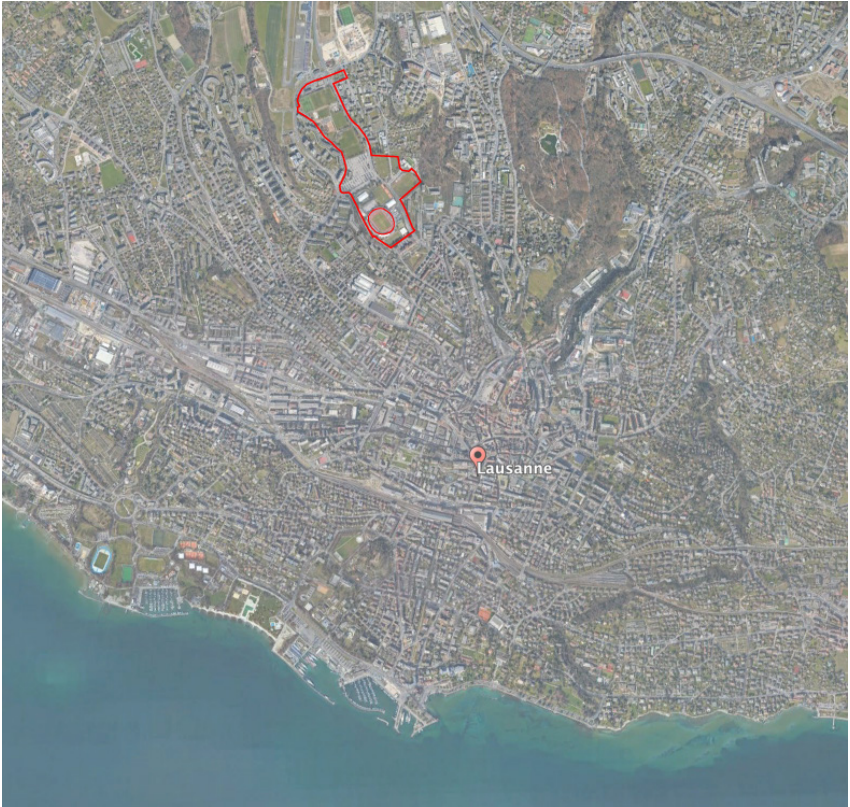
Ces craintes amèneront même à un contre-projet par l'architecte Jean-Lou Rivier en 2007, intégrant le stade au quartier, avançant que le projet *Métamorphose* créerait un « déséquilibre urbain » et qu'il est alors nécessaire de garantir une mixité fonctionnelle dans le quartier et entre les différents quartiers lausannois.¹⁰⁷

Aujourd'hui, le projet pour le nouvel écoquartier des *Plaines-du-Loup*, dé-

107 De Luca, D. Le Projet Métamorphose à Lausanne, Un débat géographique. Mémoire de master, Université de Lausanne (UNIL): Lausanne, 2008. pp.54-68



Plan d'illustration du quartier des Plaines-du-Loup
© Tribu architecture
fig. 49



Plan de situation
© Google maps
Modifié
fig. 50

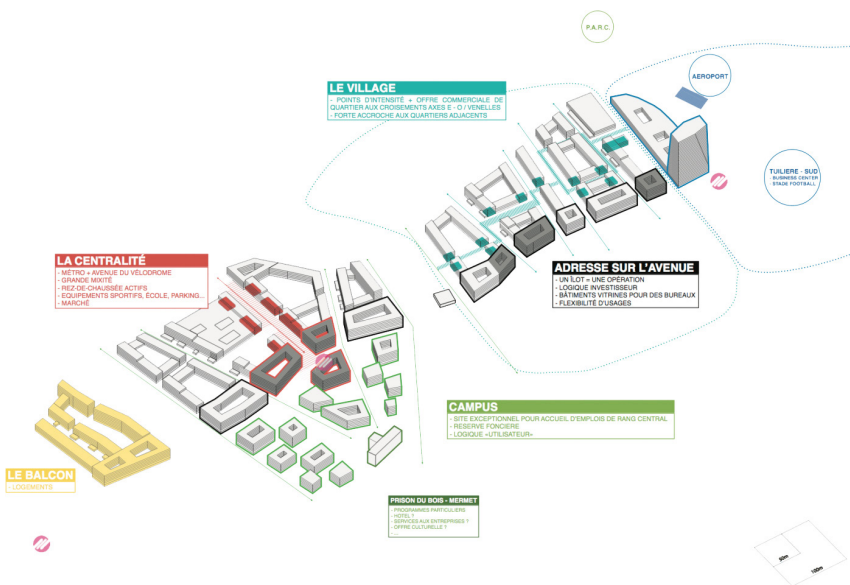
veloppé dans le cadre du projet *Métamorphose* entre 2010 et 2014 par *TRIBU Architecture*, et repris pour les phases suivantes jusqu'à aujourd'hui par *urbaplan*, prévoit un total d'environ 8000 habitants et 3000 emplois sur la surface de 55 hectares du site de construction. Les dernières zones du projet devraient être construites d'ici 2030, le chantier des premiers bâtiments ayant commencé en 2020.¹⁰⁸

Le plan du projet actuel du quartier des *Plaines-du-Loup* se distingue en plusieurs zones. Premièrement la zone la plus au nord, proche de l'aéroport de Lausanne et du stade de *la Tuilière*, prévoit la construction d'un business center. La zone adjacente, appelée « *le village* », contient d'un côté des îlots d'habitations rattachés au quartier existant et de l'autre, le long de la *Route des Plaines-du-Loup*, un front d'immeubles de bureaux. Le parc des *Plaines-du-Loup* sépare cette zone de la troisième zone, celle qui nous intéressera ici : il s'agit de la zone centrale du projet, accueillant un espace public plus dense le long de l'*Avenue du Vélodrome* ainsi qu'une plus grande mixité de fonctions (commerces, école, sport, patinoire, logements). Cette zone accueillera également le futur arrêt du métro *M3*. À l'est de ce dernier se trouve la zone « *campus* », destinée aux emplois. Finalement, une zone libre, destinée en partie au sport, sert de zone tampon avec la zone la plus au sud, nommée « *le balcon* », située non loin de la zone centrale, qui est dédiée aux logements.¹⁰⁹

Dans le cas où le stade serait préservé et réaffecté, comme prévu dans le projet à développer, le nouvel écoquartier verrait alors une occasion de créer un nouvel espace public fort, en addition du parc déjà prévu dans le projet. Son emplacement par rapport au quartier est à proximité de la patinoire, au sud, situé à cheval entre la zone centrale et la zone tampon non construite, empiétant également sur une partie de la zone de logements du sud. De ce fait, la préservation de la structure olympique empêcherait la construction d'une partie des immeubles de logements, cependant celle-ci intégrerait, selon les données du projet de Master, des logements pour réfugiés, accompagnés d'installations tertiaires pouvant desservir la zone et d'un espace public favorisant les contacts inter-culturels et sociaux au sein du quartier.

108 Bureau de développement et projet *Métamorphose*. *Plaines-du-Loup* <https://www.lausanne.ch/officiel/grands-projets/metamorphose/plaines-du-loup.html> (accessed 04 dec 2021).

109 *urbaplan*. Vaud - Lausanne - Écoquartier des *Plaines-du-Loup* <https://www.urbaplan.ch/fr/project/vaud-lausanne-ecoquartier-des-plaines-du-loup/> (accessed 08 jan 2022).



Processus de projet - projet urbain
© urbaplan
fig. 51

Le stade se trouverait alors à proximité de la zone centrale du quartier, donnant un accès presque direct sur un contexte de forte concentration de fonctions et d'activités publiques. La zone nord du stade sera donc, dans le cadre du projet, directement en lien avec ce contexte. Si nous partons du principe qu'un nouvel espace public sera développé dans l'enceinte du stade, le petit côté nord-ouest de celui-ci doit présenter une grande porosité avec l'extérieur, voir être complètement ouvert sur une partie de sa largeur, afin de créer une continuité de l'espace public entre la zone du projet et l'espace entourant l'*Avenue du Vélodrome* (hachures rouges sur le plan). Ce travail sur la porosité et le lien à l'espace public impliquera donc une forme de déconstruction du stade, permettant à la structure ré-affectée de s'intégrer au mieux dans le tissu urbain du futur écoquartier et créer un geste d'accueil, que la forme fermée du stade ne permet pas. Une certaine porosité, pas forcément aussi conséquente, devra également être pensée sur le petit côté sud-est, afin de lier l'espace public à l'extrémité sud du quartier et ses immeubles de logements. La grande face nord-est du stade, quant à elle, sera disposée face à une partie de l'espace public non construit (prévu pour l'instant pour des activités sportives), faisant face à la *Route des Plaines-du-Loup* et au futur métro. Cette dernière pourrait donc être utilisée pour accueillir, au rez-de-chaussée, des activités tertiaires liées au quartier, ainsi que des espaces de circulation reliant la place à l'actuel terrain de football. La dernière partie du stade nécessite moins de porosité, faisant face à un cordon boisé, celle-ci devra donc principalement être travaillée du côté des actuels gradins, desservant le futur nouvel espace public.



Quartier des Plaines-du-Loup
© Jean-Marc Gilliéron
fig. 52



Quartier des Plaines-du-Loup avec préservation du stade
© Jean-Marc Gilliéron
fig. 53



Quartier des Plaines-du-Loup avec concept de réaffectation du stade
- étalement de l'espace public
© Jean-Marc Gilliéron
fig. 54

11.4 Une structure d'accueil pour réfugiés associée à un nouvel espace public

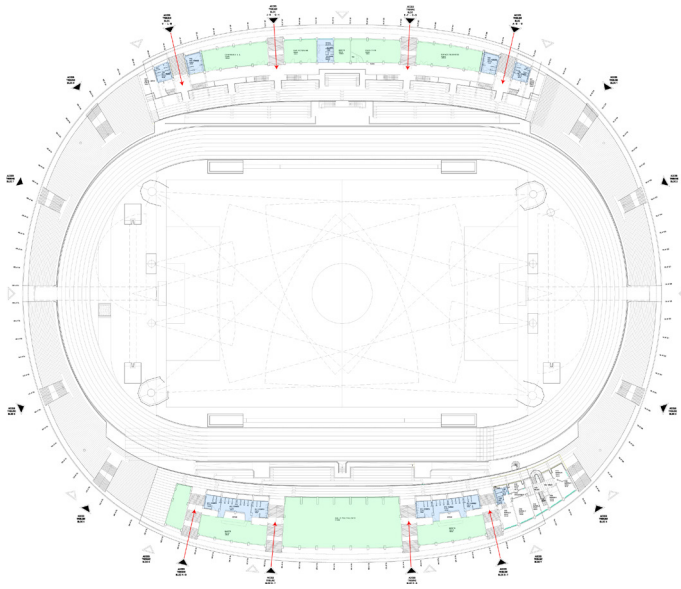
Le projet proposé suivra une ligne directrice proche de celle suivie par *les Verts de Lausanne* lors de leur intervention communale de 2020 ; à savoir une réutilisation du stade comme une plus-value pour le quartier aménageant des structures d'interaction sociale, de sport, d'échanges culturels ou encore d'agriculture, un espace public ; ceci ainsi que des logements (pour les réfugiés) et des fonctions tertiaires, tous deux intégrés à la structure.

Le concept de *Métamorphose* est remis en question par le projet, considérant qu'il ne faut pas seulement une métamorphose de la forme urbaine mais également en questionnant qui va habiter le nouveau quartier. La métamorphose amène dans ce cas-ci à une mixité sociale et culturelle. L'idée du stade comme condensateur social permettant une interaction inter-culturelle sera matérialisée en partie par l'installation de structures sportives collectives (réutilisant en partie le terrain existant) réaffirmant la symbolique du stade comme lieu de réunion par le sport, allant au-delà de la langue. D'autre part, ce geste resterait dans l'optique de *urbaplan*, dont le but durant cette phase du projet est de « *faire évoluer la configuration du quartier pour y intégrer l'ensemble des équipements sportifs nécessaires au quartier* »¹¹⁰ ; ceci du fait que les infrastructures existantes du stade peuvent facilement desservir de nouveaux programmes sportifs. Une partie des locaux des vestiaires (en violet sur le plan) et sanitaires, étant nombreux (en bleu), ainsi que les espaces de stock existants, situés au rez-de-chaussée, pourrait donc être réutilisée à cet effet, desservant également les autres installations d'activités publiques qui seront intégrées au projet. Une autre partie, ainsi que les nombreux locaux de dépôt présents aujourd'hui sous les gradins du stade (en jaune), seraient reconvertis en arcades accueillant notamment des structures sociales ou associations destinées à l'aide à l'intégration des réfugiés. Ces locaux pourront également être utilisés pour y installer des artisans, de la restauration, ou encore des épiceries ou autres structures tertiaires.

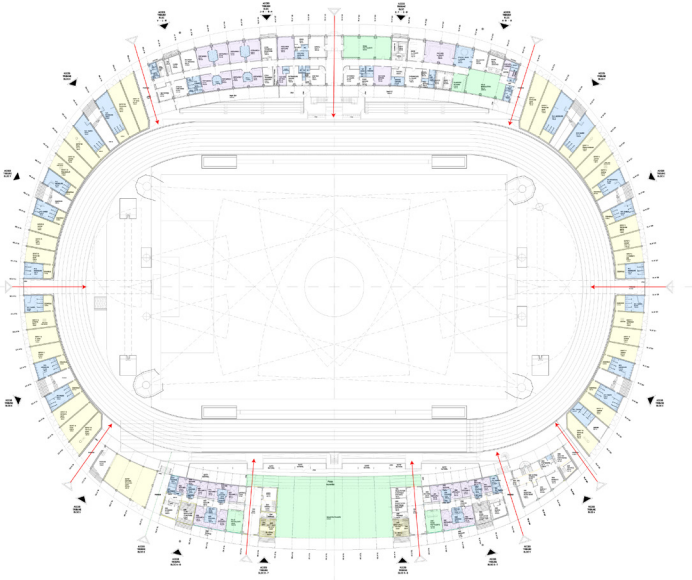
¹¹⁰ urbaplan. Lausanne - Écoquartier des Plaines-du-Loup <https://www.urbaplan.ch/fr/news/lausanne-ecoquartier-plaines-loup/> (accessed 08 jan 2022).

Au niveau de l'organisation programmatique du stade, trois couches de programmes sont à mettre en place : les programmes publics, les programmes communs, partagés par les habitants, et les programmes privés, à savoir les modules d'habitations pour réfugiés. L'idée est de créer une gradation entre le domaine public et privé, à l'aide de la structure existante du stade. La couche publique se développera, comme expliqué précédemment, au niveau zéro, d'une part en réinvestissant l'ancien terrain de football pour des activités sportives, culturelles et agricoles par exemple, d'autre part en réaffectant les locaux sur le pourtour du stade (en jaune sur le plan). Ces derniers, étant réaffectés à des activités tertiaires (en rose), créeront des emplois qui, dans l'idéal, pourraient offrir des possibilités de formations professionnelles aux réfugiés, favorisant leur intégration. La couche commune quant à elle pourrait prendre place en étant articulée entre les deux étages, faisant le lien entre les zones d'habitation et les activités publiques ; certains espaces communs existants (en vert sur le plan) peuvent également être réutilisés (bars transformés en réfectoire par exemple, buanderies, salle polyvalente, etc), de même que les installations sanitaires (en bleu). Finalement la couche privée occupera le premier étage, réinvestissant les espaces vides disponibles, procurant ainsi plus de privacité aux futurs habitants. Au niveau supérieur, les deux grands côtés du stade, au nord-est et au sud-ouest, possèdent des espaces construits fermés qui pourront être réutilisés pour y installer les modules d'habitations (en rouge sur le plan), ceux-ci pouvant être disposés selon la trame structurelle du stade, dans le cadre de l'accueil des réfugiés. Les modules d'habitation seront travaillés de manière à donner d'avantage d'autonomie aux réfugiés, le but étant de proposer une alternative au modèle d'hébergement pour migrants traditionnel et d'éviter l'impression de cellules présente dans beaucoup de centres d'accueil. Les modules devront également pouvoir être assemblés pour accueillir un nombre varié de personnes dans chaque habitation. Les logements peuvent d'autre part être en partie orientés direction sud, permettant une vue sur le lac et les alpes, qualité propre au stade olympique. Les gradins restants, quant à eux, pourront en partie être utilisés comme espaces extérieurs destinés aux réfugiés (en vert) et en partie investis par les structures d'activités publiques installées dans la partie centrale du stade.

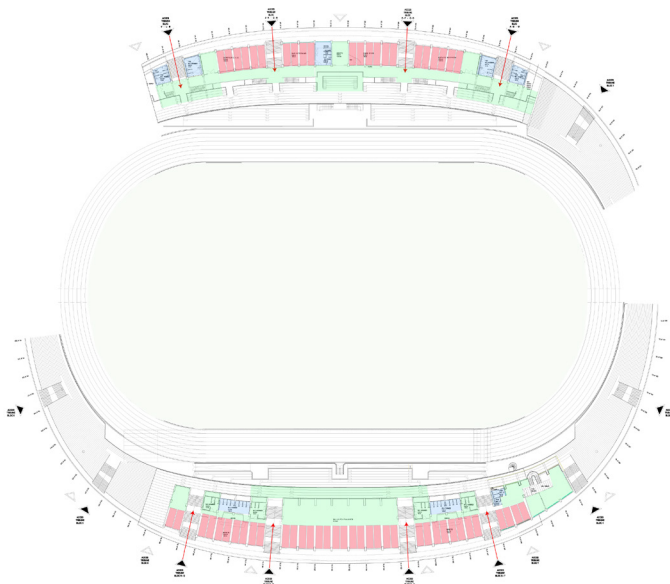
Inspiré par les divers projets énoncés précédemment, que ce soit d'un point de vue fonctionnel ou architectural, le projet propose donc une



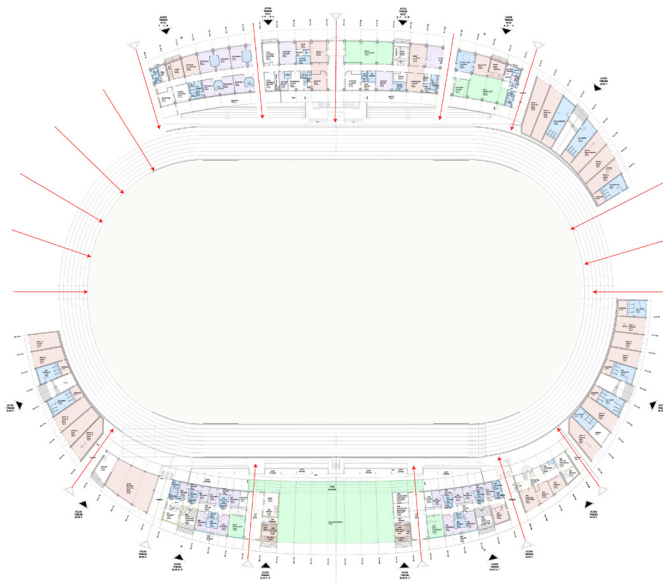
Plan d'ensemble niveau 1
 © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études
 Modifié
 fig. 55



Plan d'ensemble niveau 0
 © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études
 Modifié
 fig. 56



Plan d'ensemble niveau 1 - concept de réaffectation
 © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études
 Modifié
 fig. 57



Plan d'ensemble niveau 0 - concept de réaffectation
 © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études
 Modifié
 fig. 58

structure d'accueil pour personnes en cours d'obtention d'asile ou venant d'obtenir l'asile. Le but est d'offrir un premier logement autonome aux réfugiés, par l'installation de structures légères dans le stade, de manière transitoire (quelques mois à une année par exemple), permettant une intégration optimale au sein de la vie lausannoise jusqu'à ce qu'ils soient socialement et financièrement stables pour trouver un autre logement. Les habitations construites sous forme de modules sont aisément démontables et déplaçables, ce qui permet au bâtiment de pouvoir facilement changer d'affectation en cas de besoin, restant alors une ressource à disposition de la ville, ce qui peut être un argument favorable pour l'acceptation d'un tel projet par l'administration publique. Pour former un tremplin d'intégration pour les habitants, la structure, accueillant également une activité collective et publique, pousse les réfugiés aux interactions sociales avec la population du quartier et leur permet de prendre part activement aux diverses activités et à leur organisation, des associations sportives et culturelles seraient donc développées conjointement par les réfugiés et les habitants du quartier. Comme énoncé précédemment, la présence d'artisans et autres entreprises tertiaires serait également prévue, dans le but d'offrir des possibilités d'emploi au sein du site, procurant alors aux réfugiés une possibilité de première insertion dans le monde professionnel.

Conclusion

La problématique des logements pour migrants étant un débat très actuel sur notre continent, celle-ci commence ces dernières années à être traitée avec une vision nouvelle, en prenant en considération, aujourd'hui, les problèmes engendrés par les centres d'hébergement usuels, parfois réduits à des dortoirs dans des bunkers. Ces problèmes résident principalement dans le fait que les structures proposées peuvent freiner l'intégration sociale et la reconstruction psychologique des personnes accueillies, que ce soit par leur architecture, leur mode de fonctionnement ou encore leur emplacement. Si l'architecture ne représente qu'une partie des facteurs pouvant amener à une solution plus idéale, nous avons pu voir à travers les différents projets évoqués que celle-ci peut tout de même avoir une influence considérable.

La construction de logements modulaires, notamment, représente une bonne solution, fournissant une privacité considérable aux migrants à moindre coût. Cependant le module ne doit pas être réfléchi comme un objet d'hébergement d'urgence esseulé et autonome, mais plutôt comme un espace d'habitation faisant partie d'un ensemble, articulé avec des espaces de rencontre évitant l'isolement. Cette forme d'architecture permet également une implantation stratégique en zone urbaine par l'insertion de modules dans des constructions existantes. Les terrains disponibles à de tels emplacements sont rares et coûteux, hors budget pour un tel programme. L'occasion d'investir les ressources urbaines que forment les nombreux bâtiments en friche des villes européennes (problématique très actuelle également) présente des avantages d'un point de vue écologique, économique, ainsi que de flexibilité du projet et d'occasion de création de nouveaux points d'intérêt. Le défi, lors de l'élaboration d'un tel projet, relève finalement aussi d'une attention particulière au rapport au quartier, la structure mise en place devant être capable de fournir une plus-value sociale, culturelle et professionnelle, dans la mesure du possible, tout autant destinée aux réfugiés accueillis qu'aux habitants du quartier. Le projet doit donc considérer le réfugié comme une ressource et non uniquement comme une personne à héberger.

Bibliographie

Sites web:

- (1) 1. Commission européenne. Statistiques sur la migration vers l'Europe https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/promoting-our-european-way-life/statistics-migration-europe_fr (accessed 05 oct 2021).
- (2) 4. 6. 7. 8. 11. 12. Lequeux, V. Asile et migrations dans l'Union européenne <https://www.touteurope.eu/societe/asile-et-migrations-dans-l-union-europeenne/> (accessed 05 oct 2021).
- (3) 5. Gaudiaut, T. Infographie: Les pays qui accueillent le plus de réfugiés <https://fr.statista.com/infographie/22052/pays-qui-accueillent-le-plus-de-refugies-dans-le-monde/> (accessed 07 oct 2021).
- (4) 10. Secrétariat d'Etat aux migrations SEM. Dublin <https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/international-rueckkehr/kollab-eu-efta/dublin.html> (accessed 07 oct 2021).
- (5) 15. UNHCR. Asile en Suisse <https://www.unhcr.org/dach/ch-fr/nos-activites/asile-en-suisse> (accessed 08 oct 2021).
- (6) 22. HES-SO; Leyvraz A-C. Réfugié·es afghan·es, la crise de l'accueil <https://www.hes-so.ch/actualites/detail-actualites/refugiees-afghanes-la-crise-de-laccueil> (accessed 04 oct 2021).
- (7) 28. 36. Brina, A. Restructuration de l'asile: ce qu'on sait sur les centres fédéraux <https://asile.ch/2017/04/11/aldo-brina-restructuration-de-la-sile-quon-sait-centres-federaux/> (accessed 10 oct 2021).
- (8) 51. Sean Godsell Architects. Future Shack <https://www.seangodsell.com/future-shack> (accessed 02 nov 2021).
- (9) 53. IKEA Foundation. Better Shelter, IKEA Foundation and UNHCR ready to improve life for thousands of refugee families <https://ikeafoundation.org/press-release/better-shelter-ikea-foundation-and-unhcr-ready-to-improve-life-for-thousands-of-refugee-families/> (accessed 18 dec 2021).
- (10) 54. Better Shelter. About Us <https://bettershelter.org/about/> (accessed 18 dec 2021).

- (11) 55. Better Shelter. Shelters <https://betershelter.org/shelters/> (accessed 18 dec 2021).
- (12) 56. archilovers. IKEA Foundation's temporary shelter <https://www.archilovers.com/projects/91345/ikea-foundation-s-temporary-shelter.html> (accessed 19 dec 2021).
- (13) 65. Quatorze. IMBY# Concept <http://quatorze.cc/portfolio/imby-concept/> (accessed 16 nov 2021).
- (14) 66. Quatorze. IMBY#1 Chez Charlotte <http://quatorze.cc/portfolio/imby-1/> (accessed 16 nov 2021).
- (15) 67. Carrefour Rue & Coulou. Hébergement, accueil d'urgence et logements communautaires pour personnes en situation de non-logement <https://carrefour-rue.ch/notre-action/hebergement/> (accessed 13 oct 2021).
- (16) 70. Calanchini Greub Architectes. Hameau Eureka <https://www.calanchini-greub.ch/Hameau-Eureka-4ace9800> (accessed 21 oct 2021).
- (17) 74. acau architecture sa. Centre d'hébergement de Rigot / GE <http://www.acau.ch/projets/amig-rigot> (accessed 26 dec 2021).
- (18) 77. Cuisinier, T. Hébergements plug and play <https://www.sequencesbois.fr/hebergements-plug-and-play-a473.html> (accessed 02 jan 2022).
- (19) 82. Emmaüs Solidarité. Le centre de premier accueil des personnes migrantes <https://www.emmaus-solidarite.org/le-centre-de-premier-accueil-des-personnes-migrantes/> (accessed 04 jan 2022).
- (20) 84. Beller, J. Centre H <https://julienbeller.eu/test/> (accessed 04 jan 2022).
- (21) 85. Samenlevingsopbouw Brussel. WoonBox <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/fr/wat-doen-we/projecten/woonbox/> (accessed 08 dec 2021).
- (22) 87. Samenlevingsopbouw Brussel. Un village innovant de "WoonBox" voit le jour à Molenbeek <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/fr/un-village-innovant-de-woonbox-voit-le-jour-a-molenbeek/> (accessed 08 dec 2021).
- (23) 88. 90. Yes We Camp. Les Grands Voisins <https://yeswecamp.org/les-grands-voisins/> (accessed 30 dec 2021).

- (24) 89. Les Grands Voisins. Histoire – Les Grands Voisins <https://lesgrandsvoisins.org/histoire/> (accessed 31 dec 2021).
- (25) 91. Les Grands Voisins. Habitants – Les Grands Voisins <https://lesgrandsvoisins.org/les-voisins/habitants/> (accessed 02 jan 2022).
- (26) 93. Legroux, G. Chili septembre 1973 : un stade et un coup d'État <https://www.clionautes.org/chili-septembre-1973-un-stade-et-un-coup-detat.html> (accessed 04 jan 2022).
- (27) 95. EspaceSuisse. Bienne, Terrain Gurzelen: affectation transitoire sur un stade en friche - en cours <https://www.densipedia.ch/fr/bienne-terrain-gurzelen-affectation-transitoire-sur-un-stade-en-friche-en-cours> (accessed 25 dec 2021).
- (28) 96. Terrain Gurzelen. Utilisation temporaire de l'ancien terrain de Football de la Gurzelen à Biel/Bienne <https://terrain-gurzelen.org/info-terrain-gurzelen/?lang=fr> (accessed 25 dec 2021).
- (29) 98. Etat de Vaud. Métros <https://www.vd.ch/themes/mobilite/loffre-de-mobilite-a-votre-disposition/metros/> (accessed 18 nov 2021).
- (30) 103. Patrimoine suisse. Stade Olympique de la Pontaise en péril <https://www.roteliste.ch/fr/cas-details/stade-olympique-de-la-pontaise/> (accessed 05 dec 2021).
- (31) 106. Les VERT·E·S lausannois·es. Conservation du stade olympique de la Pontaise : de la contrainte à l'opportunité <https://vert-e-s-vd.ch/lausanne/blog/lausanne/conservation-du-stade-olympique-de-la-pontaise-de-la-contrainte-a-lopportunite> (accessed 02 jan 2022).
- (32) 108. Bureau de développement et projet Métamorphose. Plaines-du-Loup <https://www.lausanne.ch/officiel/grands-projets/metamorphose/plaines-du-loup.html> (accessed 04 dec 2021).
- (33) 109. urbaplan. Vaud - Lausanne - Écoquartier des Plaines-du-Loup <https://www.urbaplan.ch/fr/project/vaud-lausanne-ecoquartier-des-plaines-du-loup/> (accessed 08 jan 2022).
- (34) 110. urbaplan. Lausanne - Écoquartier des Plaines-du-Loup <https://www.urbaplan.ch/fr/news/lausanne-ecoquartier-plaines-loup/> (accessed 08 jan 2022).

Mémoires:

(1) 2. 3. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 41. 42. 43. 83. Pierre, T. Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2018.

(2) 57. 59. 61. 62. 63. Le Gouard, B. Le refuge à travers l'exil, l'expérience du camp de la Linière, Grande Synthèse. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Rennes, 2019.

(3) 58. 60. Eggermont, V. L'architecte et l'hébergement temporaire d'urgence - Le camp et le shelter sont-ils une question d'Architecture ?. Mémoire de master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, Paris, 2018.

(4) 86. Remy-Paquay, E. L'architecture modulaire au service des logements d'urgence pour le sans-abrisme. Mémoire de master, Université de Liège : Liège, 2021.

(5) 92. 94. Rauzduel, D. Le Stade, une ressource urbaine latente. Enoncé théorique de master, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL): Lausanne, 2020.

(6) 107. De Luca, D. Le Projet Métamorphose à Lausanne, Un débat géographique. Mémoire de master, Université de Lausanne (UNIL): Lausanne, 2008

Livres:

(1) 49. Galerie Patrick Seguin. *Jean Prouvé, maison démontable 6x6*; Edition Galerie Patrick Seguin: Paris, 2014.

(2) 50. Magrou, R. *Habiter un container ?*, Editions OUEST-FRANCE: Rennes, 2011.

(3) 69. 71. Bierens de Haan, V. *Le pari fou des studios mobiles*, L'âge d'homme: Lausanne, 2019.

(4) 100. 101. 102. Marino, G. In *La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du XXe siècle*; Graf, F.; Delemontey, Y.; Presses polytechniques et universitaires romandes: Lausanne, 2016; pp. 72-89

Rapports et publications:

- (1) 14. Secrétariat d'Etat aux migrations SEM; *Statistique en matière d'asile 2020*; Berne; 01.02.2021
- (2) 21. Ratnam S.; Sanchez C; *La migration en Suisse*; CHUV: Lausanne; 2015. Disponible à l'adresse: https://www.chuv.ch/fileadmin/sites/dfme/documents/la_migration_en_suisse.pdf
- (3) 24. Coordination asile.ge; ODAE romand; *Jeunes et déboutées à Genève: des vies en suspens*; Genève; 06.2021
- (4) 25. 26. 27. 78. B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung; Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). *Évaluation du projet pilote de réinstallation de réfugiés, Programme d'intégration spécifique*; Rapport final à l'intention du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM); Bâle; 24.05.2018
- (5) 38. Righetti, M.; Hodgers A. *Pas de centre fédéral d'attente et de départ à Genève !*; Rapport du conseil d'Etat au Grand Conseil; Genève; 04.05.2020
- (6) 73. 75. 76. Hospice Général; *Inauguration du centre d'hébergement collectif pour migrants de Rigot*; Dossier de presse; Genève; 10.09.2019
- (7) 105. Ville de Lausanne; *Métamorphose - Stade olympique de la Pontaise -travaux d'assainissement, de réfection, d'amélioration et de remplacement d'équipements - demande de crédit d'ouvrage*; Commission n°23 du Conseil communal, Rapport, Préavis N° 2020 / 29; Lausanne; 11.11.2020

Articles de blogs:

- (1) 39. Caye, J. Le Centre fédéral de renvoi, une verrue pour Genève. *Le temps des réfugiés*, 2020.
- (2) 40. Gutschalk, N. Une nouvelle patrie – ou comment l'architecture crée l'intégration pour réfugiés. *Life At Home*, 2018.
- (3) 64. Lafond, M. IMBY, des mini-maisons pour accueillir les réfugiés dans nos jardins. *Maddyness - Le média pour comprendre l'économie de demain*, 2017.
- (4) 97. Balades Urbaines. Balade urbaine: le terrain de la Gurzelen. *L'Odeur du*

Articles de journaux:

- (1) 13. AFP. Fièvre, la Grèce présente sa nouvelle génération de camps pour migrants. *Le Temps*. September 18, 2021.
- (2) 23. Samadi, N. Pour chaque intégration réussie il y a deux gagnants: un réfugié et une société. *Le Temps*. February 25, 2020.
- (3) 37. Toninato, A. Le futur centre pour migrants cristallise les oppositions. *Tribune de Genève*. April 29, 2019.
- (4) 52. Wainwright, O. Why Ikea's Flatpack Refugee Shelter Won Design of the Year. *The Guardian*. January 27, 2017.
- (5) 99. 104. Gilliéron, L. Stade de la Pontaise: rénovation pour tenir au moins jusqu'en 2026. *SWI swissinfo.ch*. September 14, 2020.

Articles de revues:

- (1) 9. Castagnos-Sen, A.; 1991-2003. La construction d'un droit européen en matière d'asile : à quel prix ?. *Migrations Societe* 2016, 165, 91-106.
- (2) 16. 17. 18. 19. 20 Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme BCI; L'asile, *Déconstruire* avril 2020, 1.
- (3) 44. 46. 47. 48. Korbi, M.; Migotto, A.; Between Rationalization and Political Project: The Existenzminimum from Klein and Teige to Today, *Urban Planning* 2019, 4, 299-314.
- (4) 45. Marchand, B.; Moving on: Is Existenzminimum Still Relevant?, *Urban Planning* 2019, 4, 186-195.
- (5) 79. 80. 81. Cretton, V.; Les foyers d'en-haut. La montagne, emblème du paradoxe de l'intégration des requérantes d'asile en Suisse. *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine* 2020, 108-2.

Vidéos:

(1) 68. Carrefour Rue. *reportage tv 8 Mont Blanc sur Carrefour-Rue 2014; Genève, 2017.* Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=3aWgXUw2mxw&t=1s&ab_channel=CarrefourRue

Interviews:

(1) 72. Deus, C.; Gilliéron, J.; Discussion à propos des hameaux de Carrefour-Rue, Plan-les-Ouates, 02.12.2021

Iconographie

(Figure 1) OIM, *Flux migratoires vers l'Europe 2019* [en ligne] RTS [Consulté le 12 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://pages.rts.ch/emissions/geopolitics/11029520-refugies-la-honte-sans-fin.html>

(Figure 2) GOULIAMAKI, Louisa; AFP, *Vue du camp de Samos, 18 septembre 2021* [en ligne] Le Temps [Consulté le 05 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/monde/fiere-grece-presente-nouvelle-generation-camps-migrants>

(Figure 3) SEM, *Aperçu schématisé de la procédure d'asile en Suisse* [en ligne] Etat de Vaud [Consulté le 08 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dire/spop/coordination_integration/fichiers_pdf/publi-200416-deconstruire-l-asile-WEB-pages.pdf

(Figure 4) Berrel Berrel Kräutler, *Image de synthèse du bureau zurichois Berrel Berrel Kräutler, avec les bâtiments pour les requérants et pour la police internationale.* [en ligne] Tribune de Genève [Consulté le 10 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/futur-centre-migrants-cristallise-oppositions/story/10256712>

(Figure 5) Amaurx C. Mengin, *Pyramide des besoins d'Abraham Maslow* [en ligne] researchgate [Consulté le 13 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.researchgate.net/publication/310314149>

(Figure 6) *Graphic method for the optimization of dwellings internal circulation.* Source: Klein (1928). © Alexander Klein, source: (Korbi; Migotto, 2019, p.304)

(Figure 7) *The collectivist reconstruction of the dwelling.* Source: Teige (1932). © Karel Teige, source: (Korbi; Migotto, 2019, p.307)

(Figure 8) « *Pavillon démontable 6x6* » *Plan de présentation no 9691, mai 1945.* © Ateliers Jean Prouvé, source: (Galerie Patrick Seguin, 2014, pp. 24-25)

(Figure 9) « *Pavillon sinistrés 6x6, perspective, structure métallique* » *Plan no 9656, avril 1945.* © Ateliers Jean Prouvé, source: (Galerie Patrick Seguin, 2014, p. 26)

(Figure 10) *Maison démontable 6x6, 1944. Remontée en Camargue, 2014.* © Ateliers Jean Prouvé, source: (Galerie Patrick Seguin, 2014, p. 66)

(Figure 11, 12, 13) Earl Carter Photography, *Future Shack* [en ligne] Sean Godsell Architects [Consulté le 02 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.seangodsell.com/future-shack>

(Figure 14) Better Shelter, '*It's a thousand times better*' ... *Better Shelters at a transit camp on the Greek island of Lesbos in 2015.* [en ligne] The Guardian [Consulté le 18 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/artanddesign/2017/jan/27/why-ikea-flatpack-refugee-shelter-won-design-of-the-year>

(Figure 15) Better Shelter, *Robust ... interior of a shelter in Iraq.* [en ligne] The Guardian [Consulté le 18 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/artanddesign/2017/jan/27/why-ikea-flatpack-refugee-shelter-won-design-of-the-year>

(Figure 16) *Camp de la Linière - Grande Synthe.* © Noemi Sanfilippo; Adèle Lachesnaie; Manon Peytavin; Pilho Jung; Victor Lebrun; Ariane Canino; Antoine Helbert; Anna Smirnova; Kenza Ellhaimer, *source:* (Cyrille Hanappe, 2016, pp.54-55)

(Figure 17) *Cabane d'origine / Basic shelter.* © Noemi Sanfilippo; Adèle Lachesnaie; Manon Peytavin; Pilho Jung; Victor Lebrun; Ariane Canino; Antoine Helbert; Anna Smirnova; Kenza Ellhaimer, *source:* (Cyrille Hanappe, 2016, p.58)

(Figure 18) *Aménagement de l'entrée / In-between space.* © Noemi Sanfilippo; Adèle Lachesnaie; Manon Peytavin; Pilho Jung; Victor Lebrun; Ariane Canino; Antoine Helbert; Anna Smirnova; Kenza Ellhaimer, *source:* (Cyrille Hanappe, 2016, p.59)

(Figure 19) D.A.T. Pangea, *IMBY #01* [en ligne] D.A.T. Pangea [Consulté le 29 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.datpangea.com/imby-01-chez-dominique>

(Figures 20, 21) Quatorze, *IMBY# Concept* [en ligne] Quatorze [Consulté le 16 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://quatorze.cc/portfolio/imby-concept/>

(Figure 22) Quatorze, *IMBY1* [en ligne] Quatorze [Consulté le 16 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://quatorze.cc/portfolio/imby-1/>

(Figure 23) Calanchini Greub Architectes, *Hameau Noé* [en ligne] Calanchini Greub Architectes [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.calanchinigreub.ch/Hameau-Noe-f3e0bc00>

(Figures 24, 25, 26, 27) Calanchini Greub Architectes, *Hameau Eureka* [en ligne] Calanchini Greub Architectes [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.calanchinigreub.ch/Hameau-Eureka-4ace9800>

(Figure 28, 29, 30, 31) *Foyer Rigot* © acau architecture sa, *source*: (acau architecture sa, 2022)

(Figure 32) *Plans du Centre de mise à l'abris temporaire* © Julien Beller, *source*: (Julien Beller, 2022)

(Figure 33) *Une rue* © Clément Guillaume, *source*: (Julien Beller, 2022)

(Figure 34) *Modules de chambres* © Julien Beller, *source*: (Julien Beller, 2022)

(Figure 35) *Intérieur d'une chambre* © Jean-Baptiste Gurliat, *source*: (Julien Beller, 2022)

(Figure 36) Samenlevingsopbouw Brussel, *WoonBox* [en ligne] Samenlevingsopbouw Brussel [Consulté le 08 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/fr/wat-doen-we/projecten/woonbox/>

(Figure 37) Samenlevingsopbouw Brussel, *WoonBox* [en ligne] Samenlevingsopbouw Brussel [Consulté le 08 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/hoe-gaat-het-ondertussen-met-de-woonbox-bewoners-in-molenbeek/>

(Figure 38) Samenlevingsopbouw Brussel, *WoonBox* [en ligne] Samenlevingsopbouw Brussel [Consulté le 08 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://samenlevingsopbouwbrussel.be/het-woonbox-dorp-in-molenbeek-eeen-plek-vol-leven/>

(Figure 39) Jochen Gerner, *Histoire* [en ligne] Les Grands Voisins [Consulté le 31 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://lesgrandsvoisins.org/histoire/>

(Figure 40) Getty, *The 2012 Olympics opening ceremony was our finest hour* [en ligne] Mirror [Consulté le 13 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.mirror.co.uk/news/politics/2012-olympics-opening-ceremony-finest-12398926>

(Figure 41) stadefrance, *Concert au Stade de France* [en ligne] stadefrance [Consulté le 13 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.stadefrance.com/fr/le-stade/concerts-au-stade-de-france>

(Figure 42) BirminghamLive, *West Bromwich Albion v Portsmouth in 2005: Fans on the pitch*. [en ligne] BirminghamLive [Consulté le 13 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.birminghammail.co.uk/sport/football/football-news/gallery/west-bromwich-albion-fans-over-7726722>

(Figure 43) Flora Charner, Shasta Darlington (CNN), *The ghost of Maracana* [en ligne] CNN [Consulté le 13 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://edition.cnn.com/2017/02/01/football/maracana-stadium-rio-2016-olympics/index.html>

(Figures 44, 45) *Terrain Gurzelen* © Antal Thoma, source: (Antal Thoma, 2022)

(Figure 46) *Le Stade Olympique en couverture de la brochure éditée à l'occasion de la candidature de Lausanne pour les Jeux olympiques de 1960* © Giulia Marino, source: (Giulia Marino, 2015. p.74)

(Figure 47) *Chantier, troisième étape, bétonnage des gradins de la tribune sud en mai 1953* © Giulia Marino, source: (Giulia Marino, 2015. p.79)

(Figure 48) *Le stade de la Pontaise dans une carte postale des années 1950* © Giulia Marino, source: (Giulia Marino, 2015. p.76)

(Figure 49) Tribu architecture, *Plan d'illustration du quartier des Plaines-du-Loup* [en ligne] tribu architecture [Consulté le 04 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tribu-architecture.ch/projets/13/zip/>

(Figure 50) Google maps, *Plan de situation* [en ligne] Google [Consulté le 11 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.google.com/maps> - modifié le 11 janvier 2022 par Jean-Marc Gilliéron

(Figure 51) urbaplan, *Processus de projet - projet urbain* [en ligne] urbaplan [Consulté le 08 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.urbaplan.ch/fr/project/vaud-lausanne-ecoquartier-des-plaines-du-loup/> - modifié le 08 janvier 2022

(Figure 52) *Quartier des Plaines-du-Loup* © Jean-Marc Gilliéron, source: (2022)

(Figure 53) *Quartier des Plaines-du-Loup avec préservation du stade* © Jean-Marc Gilliéron, source: (2022)

(Figure 54) *Quartier des Plaines-du-Loup avec concept de réaffectation du stade - étalement de l'espace public* © Jean-Marc Gilliéron, source: (2022)

(Figure 55) *Plan d'ensemble niveau 1* © Commune de Lausanne, Franel bureau

d'études, source: (Service d'architecture de Lausanne, 2022) - modifié le 11 janvier 2022 par Jean-Marc Gilliéron

(Figure 56) *Plan d'ensemble niveau 0* © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études, source: (Service d'architecture de Lausanne, 2022) - modifié le 11 janvier 2022 par Jean-Marc Gilliéron

(Figure 57) *Plan d'ensemble niveau 1 - concept de réaffectation* © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études, source: (Service d'architecture de Lausanne, 2022) - modifié le 12 janvier 2022 par Jean-Marc Gilliéron

(Figure 58) *Plan d'ensemble niveau 0 - concept de réaffectation* © Commune de Lausanne, Franel bureau d'études, source: (Service d'architecture de Lausanne, 2022) - modifié le 12 janvier 2022 par Jean-Marc Gilliéron

Remerciements:

Je tiens à remercier Yves Pedrazzini, Catherine Gay Menzel et Fiona Del Puppo qui m'ont orienté durant mon travail, Carlos Deus qui a accepté de me rencontrer, ainsi que le service d'architecture de la ville de Lausanne qui m'a fourni les plans du stade de la Pontaise et Sandrine Gilliéron pour la relecture.

Des demandes d'asile, un besoin urgent de logement transitoire, un souci de contribution à l'intégration, une architecture modulaire, des bâtiments en friche à réoccuper, un stade... Quel lien peuvent avoir tous ces éléments ? Ces derniers sont reliés tout au long de ce travail par un fil rouge constitué par une volonté de définir les besoins spécifiques des réfugiés et demandeurs d'asile et de trouver les réponses qui favoriseront leur intégration et enrichiront la dynamique sociale du site d'implantation du projet.